

Le gouvernement et sa commission en grave déphasage

*Les consignes royales concernant les MRE
étaient pourtant claires et sans équivoque*



Pages 2-3

L'USFP participe à la Conférence permanente des partis politiques d'Amérique latine et des Caraïbes



Page 4

Hydrocarbures

Le Conseil de la concurrence renvoie à l'instruction le dossier relatif aux éventuelles pratiques anticoncurrentielles



Page 5

Nasser Bourita : *Le Maroc n'a ménagé aucun effort pour soutenir les actions multilatérales de lutte contre le terrorisme*



Page 6

Le vivre-ensemble au Maroc célébré lors de journées culturelles à Montpellier



Page 12

Le gouvernement et sa commission en grave déphasage

Les consignes royales concernant les MRE étaient pourtant claires et sans équivoque

Actualité

« Encore des mots, toujours des mots, les mêmes mots », c'est ainsi que l'académicien et spécialiste des questions migratoires, Abdelkrim Belguendouz, a commenté

le communiqué rendu public jeudi dernier à l'issue de la 10^{ème} réunion de la Commission ministérielle chargée des Marocains résidant à l'étranger et des affaires de la migration. Selon lui, il s'agit d'un communiqué fade, qui passe

plusieurs aspects sous silence et qui reste truffé de langue de bois.

Langue du bois

Que rapporte ce communiqué gouvernemental ? A vrai dire

rien puisque ses rédacteurs se sont contentés de rappeler que la réunion de jeudi dernier a été l'occasion de « présenter les conclusions des travaux des comités thématiques qui se sont penchés sur l'élaboration d'un programme exécutif ; «mettant l'accent sur l'engagement du gouvernement pour la mise en œuvre des dispositions et mesures contenues dans le programme gouvernemental 2021-2026, visant à répondre aux attentes et aspirations de la communauté marocaine établie à l'étranger»; pour «accélérer la cadence de la mise en œuvre des différentes dispositions prévues par le programme exécutif relatif à la mise en œuvre du contenu du discours Royal», et d'annoncer que des comités ont été constitués concernant la promotion des investissements des MRE au Royaume, la mobilisation des compétences marocaines à l'étranger, la promotion des services administratifs et droits des MRE, la consolidation de l'identité et la réhabilitation et la modernisation du cadre institutionnel».

Le communiqué a rappelé, en outre, «l'action des comités thématiques qui ont pu tenir 16 réunions consacrées à la présentation et à l'examen des recommandations issues des travaux de ces comités ».

Inconstance et fébrilité

Abdelkrim Belguendouz considère ce communiqué comme muet et stérile qui n'apporte rien de nouveau ni de concret concernant les mesures prises et les programmes conçus depuis le discours Royal prononcé à l'occasion du 69^{ème} anniversaire de la révolution du Roi et du Peuple, visant, entre autre, la modernisation et la mise à niveau du cadre institutionnel relatif à la communauté marocaine résidant à l'étranger, ainsi que la reconsidération du modèle

Communauté marocaine à l'étranger *Une attention Royale*

Cher peuple,

Un front interne uni et des Marocains entièrement mobilisés, partout où ils se trouvent, pour contrecarrer les manœuvres des ennemis : tel est le socle sur lequel doit reposer toute stratégie de défense de la Marocanité du Sahara.

Je saisis cette occasion pour saluer et assurer de Mon estime les membres de la communauté marocaine résidant à l'étranger qui défendent avec abnégation l'intégrité territoriale de leur pays, en faisant résonner la cause nationale à toutes les tribunes qui leur sont accessibles et à la faveur des positions qu'ils occupent.

Le Maroc, Dieu soit loué, dispose d'une communauté estimée à quelques cinq millions d'individus, auxquels s'ajoutent des centaines de milliers de juifs marocains à l'étranger, tous disséminés aux quatre coins du monde.

Dans ce domaine, les Marocains du monde représentent un cas d'exception, si l'on considère la force du lien qui les unit indéfectiblement à leur patrie, leur attachement à ses symboles sacrés et leur engagement déterminé à défendre ses intérêts supérieurs, quels que puissent être les problèmes et les difficultés qu'ils affrontent.

Loin d'être l'apanage des immigrés de première génération, les attaches humaines solidement tissées avec le Maroc et la fierté de lui appartenir constituent un patrimoine qui se transmet de père en fils. C'est avec enthousiasme que les troisième et quatrième générations le revendiquent, d'ores et déjà, à leur tour.

Ceci dit, nous devons nous poser en permanence les questions suivantes : qu'avons-nous fait pour renforcer le sentiment patriotique de nos immigrés ? Le cadre législatif en place et les politiques publiques tiennent-ils compte de leurs spécificités ? Les procédures administratives sont-elles adaptées à leurs attentes du moment ? Leur avons-nous assuré l'encadrement religieux et éducatif nécessaire ?

Leur avons-nous apporté l'accompagnement requis et les conditions favorables à la réussite de leurs projets d'investissement ?

Certes, l'Etat déploie des efforts considérables afin de garantir un bon accueil aux Marocains du monde, mais ce dispositif demeure insuffisant.

En effet, bon nombre d'entre eux, hélas, se heurtent encore à plusieurs écueils pour régler leurs affaires administratives ou pour lancer leurs projets. Il convient par conséquent de remédier à cet état de fait.

S'agissant de l'implication de la communauté des MRE dans le processus de développement - un dessein auquel Nous accordons un intérêt particulier -, force est de constater que le Maroc a besoin de tous ses enfants et de toutes les compétences établies à l'étranger.

Ces compétences peuvent ainsi s'installer et travailler au Maroc, comme elles peuvent apporter leur concours, via toutes sortes de partenariats, depuis leurs pays d'accueil.

De fait, la communauté marocaine à l'étranger est notoirement connue pour les profils de classe mondiale qu'elle compte dans différentes filières : scientifiques, économiques, politiques, culturelles, sportives et autres. Ces ressources sont un motif de fierté pour le Maroc et pour tous les Marocains.

Le temps est donc venu de doter cette communauté de l'encadrement nécessaire ainsi que des moyens et des conditions pour qu'elle donne le meilleur d'elle-même, dans l'intérêt bien compris de son pays et de son développement.

Aussi, Nous soulignons la nécessité d'établir une relation structurelle suivie avec les compétences marocaines à l'étranger, y compris avec les Marocains juifs.

Nous appelons également à la création d'un mécanisme dédié qui aura pour mission d'accompagner les compétences et les talents marocains à l'étranger, d'appuyer leurs initiatives et leurs projets.

Ce dispositif permettra in-fine de mieux connaître les profils, d'interagir en permanence avec eux et ainsi de leur présenter les atouts dont dispose leur pays dans les secteurs liés au processus de développement et d'investissement.

A ce propos, Nous exhortons une fois de plus les jeunes et les porteurs de projets marocains, résidant à l'étranger, à profiter des multiples opportunités d'investissement offertes par la mère-patrie, à tirer le meilleur parti des mesures d'incitation et des garanties que prévoit la nouvelle Charte de l'investissement.

Par ailleurs, il appartient aux établissements publics, au secteur national de la finance et des affaires de s'ouvrir davantage sur les investisseurs parmi les membres de la communauté.

A cette fin, il convient, au mieux des intérêts de tous, de mettre en place, en leur faveur, des mécanismes efficaces de parrainage, d'accompagnement et de partenariat.

Enfin, compte tenu des aspirations sans cesse renouvelées des Marocains du monde, il est grand temps de moderniser et de mettre à niveau le cadre institutionnel afférent à cette catégorie de citoyens que Nous chérissons.

Il importe aussi de reconsidérer le modèle de gouvernance des institutions existantes afin d'en rehausser l'efficacité et la complémentarité.

Source : *Extrait du discours à la Nation à l'occasion du 69^{ème} anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple.*



de gouvernance des institutions existantes afin d'en améliorer l'efficacité et la synergie. «Les rédacteurs de ce communiqué se contentent de laisser entendre et font allusion à des mesures et des actions chimériques alors que l'ensemble des parties concernées attendent depuis 9 mois les résultats des travaux gouvernementaux en la matière. D'autant que l'Exécutif s'est donné trois mois pour prendre les mesures nécessaires. Aujourd'hui, les résultats peuvent se résumer dans la réunion du comité thématique et la nomination des groupes thématiques. Nous sommes pratiquement au point zéro», a-t-il déploré. Et de poursuivre : « Cela signifie deux choses: que le gouvernement n'a rien préparé et que l'action du gouvernement en matière de MRE demeure inconsistante. Autrement dit, l'équipe gouvernementale ne dispose pas d'une vision globale au-delà de certaines mesures concoctées par-ici, par-là. Alors que le discours du Roi mérite une réponse sérieuse et crédible et une feuille de route constante».

Vase clos

Pour notre interlocuteur, l'opacité entoure plusieurs questions primordiales comme le rôle de l'administration chargée de la gestion du dossier des MRE, la réforme du CCME et autres fondations chargées de cette question, la place et le rôle des Marocains du monde dans les programmes et plans prévus. «Qu'en est-il du sort des propositions de loi sur la mise à niveau institutionnel du CCME, de l'implication des partis politiques, des syndicats, des chercheurs en la matière? Qu'en est-il du bilan de la mise en œuvre des avancées réalisées avec la Constitution de 2011 et des mesures préconisées en

faveur des MRE afin qu'ils jouissent d'une citoyenneté pleine et entière? Qu'en est-il également des actions effectuées au niveau de l'enseignement de la langue arabe et de l'encadrement religieux? etc. Bref, le gouvernement travaille en vase clos», a-t-il noté. Et de préciser: «Cette situation n'aura pas lieu si le CCME assume ses attributions en élaborant ses rapports stratégiques chaque deux années et en présentant des propositions. Idem pour le chef du gouvernement qui n'assume pas sa responsabilité en tant que chef de la commission ministérielle chargée des Marocains résidant à l'étranger et des affaires de l'immigration».

Le provisoire qui dure

Même évaluation de la part de Hatim Ayouzi, député de l'USFP, qui a relevé l'absence d'une volonté politique réelle chez le gouvernement dans la gestion de ce dossier. Alors qu'il s'agit, précise-t-il, d'une question à forts enjeux économiques, sociaux et politiques. «L'Exécutif gère ce sujet d'une manière provisoire et sans vision claire comme en atteste l'absence d'initiatives législatives ou autres de la part du gouvernement au cours de ce mandat. En effet, le sujet MRE n'est pas classé au niveau des dossiers prioritaires et urgents», nous a-t-il rapporté.

Concernant les propositions relatives à la réforme du CCME, notre source nous a expliqué que les propositions présentées par le Groupe socialiste à la Chambre des représentants sont restées lettre morte et l'Exécutif n'a pas jugé utile de leur donner une suite positive. Idem pour les propositions présentées par le Groupe istiglalien de l'unité et de l'égalitarisme. Le président du groupe, Nourdin Mou-

dian, nous a confirmé que leur proposition de loi n'a pas abouti.

«Il ne faut pas s'attendre grand-chose dans ce dossier. Il suffit de rappeler le sort des recommandations du rapport issue des travaux de la Mission exploratoire temporaire relative à la situation et aux services octroyés par les consulats du Royaume à l'étranger élaborées il y a deux années. En effet, et

malgré la réalisation de ce rapport et sa discussion au sein de la Commission des affaires étrangères, de la défense nationale, des affaires islamiques et des MRE, et ce en présence du ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des MRE, rien n'a été fait jusqu'à présent», a conclu Hatim Ayouzi.

Hassan Bentaleb

Commission ministérielle chargée des MRE et des affaires de la migration

La Commission ministérielle chargée des Marocains résidant à l'étranger et des affaires de la migration a été institutionnalisée, sous le nom de la «Commission ministérielle chargée des MRE» en vertu du décret n° 2.13.731 du 30 septembre 2013, promulgué et complété par le décret n° 2.14.963, publié le 23 février 2015, pour intégrer le secteur de la migration parmi ses missions et élargir sa composition à d'autres secteurs.

Cette commission comprenant plus de 20 acteurs constitue un espace de concertation, de débat et de décision sur les questions concernant les affaires des MRE et de la migration. Cet organe de gouvernance se réunit d'une manière régulière, sous la présidence du chef de gouvernement. En effet depuis juin 2014, elle a tenu six réunions, qui ont permis, grâce à l'implication effective de tous les membres (administrations et institutions publiques concernées), d'enregistrer des résultats positifs, en termes de mise en œuvre de ses recommandations. En effet, au terme de sa dernière réunion, un ensemble de recommandations ont été validées et mises en œuvre.

En particulier, le Comité ministériel s'engage à :

- Coordonner entre les différents ministères, les institutions publiques et le secteur privé dans les domaines liés à l'amélioration des conditions des Marocains résidant à l'étranger ;
- Assurer la réalisation de la convergence entre les politiques publiques définies et mises en œuvre par les institutions gouvernementales et publiques dans les domaines liés aux affaires des Marocains résidant à l'étranger. Et celles relatives aux droits et devoirs des immigrés, des réfugiés et des membres de leur famille résidant au Maroc.
- Discuter de la mise en œuvre, du suivi et du développement des politiques gouvernementales liées aux affaires des Marocains résidant à l'étranger en facilitant l'intégration sociale, scolaire et culturelle des immigrés, des réfugiés et de leurs familles résidant également au Maroc, et proposer des mesures pour améliorer la performance des établissements œuvrant dans ce domaine;
- Préparer des rapports complets ou objectifs liés aux affaires des Marocains résidant à l'étranger, et aux réfugiés et immigrés étrangers résidant légalement au Maroc, pour améliorer la performance publique dans ce domaine;
- Proposer des mesures liées à la protection sociale et à l'assistance médicale pour les immigrants et les réfugiés et les membres de leur famille ;
- Proposer des mesures visant à renforcer les mécanismes de coopération internationale bilatérale et multilatérale dans les domaines liés aux affaires d'immigration;
- Suivre les résultats des négociations bilatérales, régionales ou multilatérales liées aux affaires de l'immigration.

Source : décret n° 2.13.731 du 30 septembre 2013, promulgué et complété par le décret n° 2.14.963, publié le 23 février 2015

L'USFP participe à la Conférence permanente des partis politiques d'Amérique latine et des Caraïbes



L'Union socialiste des forces populaires (USFP) a participé à une réunion de la Conférence permanente des partis politiques d'Amérique latine et des Caraïbes (COPPPAL) qui s'est tenue les 1er et 2 juin courant au Mexique.

La participation de l'USFP à la réunion de la COPPPAL en tant que seul parti africain et arabe intervient sur invitation officielle du président de cette organisation, qui est également chef du Partido Revolucionario Institucional (PRI).

La formation politique marocaine a été représentée à cette réunion par le membre du Bureau politique et coordinateur des relations extérieures avec les pays d'Amérique du Sud et d'Afrique, Mashaj Al-Karkari. Ce dernier figure aussi parmi les observateurs internationaux des élections prévues dans plusieurs provinces mexicaines.

Dans son intervention prononcée au nom des partis politiques africains présents à cette conférence, il a particulièrement mis l'accent sur la nécessité de promouvoir et de développer des rapports faits de coopération et de complé-

mentarité entre l'Afrique et l'Amérique latine et ce dans le respect de la souveraineté des pays, de leur intégrité territoriale et de leurs ressources naturelles.

Lors de cette conférence, les discussions se sont focalisées sur des sujets d'actualité comme la paix et la démocratie, outre la contribution des partis socialistes à la protection des droits et des libertés.

Créée en 1979 au Mexique, la COPPPAL est composée de 70 partis socialistes et sociaux-démocrates issus des pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

Arrivée au Maroc de la Première Dame des Etats-Unis d'Amérique Jill Biden



La Première Dame des Etats-Unis d'Amérique, Mme Jill Biden, est arrivée, samedi après-midi à Marrakech, pour une visite au Maroc.

A sa descente d'avion à l'aéroport Marrakech-Ménara, Mme Jill Biden a été accueillie par Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa.

Après avoir passé en revue une haie d'honneur des Forces Auxiliaires, SAR la Princesse Lalla Hasnaa et la Première Dame des Etats-Unis d'Amérique ont été saluées par Karim Kassi-Lahlou, wali de la région de Marrakech-Safi, gouverneur de la préfecture de Marrakech, Fatima Ezzahra El Mansouri, présidente du Conseil communal de Marrakech, et Samir Koudar, président du Conseil régional.

Son Altesse Royale et Mme Jill Biden ont été également saluées par l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Maroc, Puncet Talwar, et son épouse Sattar Sarash, ainsi que par le consul général des Etats-Unis d'Amérique à Casablanca, Lawrence Randolph.

Par la suite, la Première Dame des Etats-Unis d'Amérique, Mme Jill Biden, qui est accompagnée lors de cette visite de sa fille Ashley Biden et de sa sœur Bobby Jacobs, a été conviée à la traditionnelle cérémonie d'offrande de lait et de dattes.

Après une pause au Salon d'honneur de l'aéroport Marrakech-Ménara, le cortège de SAR la Princesse Lalla Hasnaa et de la Première Dame des Etats-Unis d'Amérique s'est dirigé vers le lieu de résidence de l'illustre hôte du Royaume.

Fábio Albergaria de Queiroz : *Le Maroc, un pays stratégique pour le Brésil*



Le Maroc est un pays stratégique pour le Brésil, en particulier pour le renforcement de la sécurité alimentaire et la promotion de la paix dans l'espace atlantique, a indiqué le professeur universitaire, Fábio Albergaria de Queiroz.

Dans une déclaration à la MAP, en marge de la signature jeudi d'un mémorandum d'entente entre le Collège Royal de l'enseignement militaire supérieur (CREMS) et l'École supérieure de défense (ESD) du Brésil, où il est professeur, Queiroz a souligné que "le Maroc est le pays le plus occidental de sa zone géographique".

S'il est d'une grande importance, c'est pour sa position de carrefour entre l'Afrique sub-saharienne, le Monde arabe, l'Europe et la Méditerranée", précisant que le Royaume est également "stratégique parce qu'il représente la plus grande côte atlantique de la région, ce qui nous confère une identité commune".

La signature de ce mémorandum d'entente, a-t-il poursuivi, s'inscrit justement dans le renforcement de ce rapprochement entre

deux pays influents de leurs régions respectives, notant que "nous sommes chacun dans notre espace, le Brésil en Amérique du Sud et le Maroc en Afrique, des pays qui ont la plus longue côte atlantique, donc il est naturel de se rapprocher et c'est un intérêt commun que l'Atlantique soit une zone de paix et de coopération". "Il y a deux pays en développement qui sont leaders dans leurs régions respectives.

Il était donc très naturel qu'il y a eu ce rapprochement et si nous lisons nos principaux documents de la politique de défense nationale (...) la côte ouest de l'Afrique est une zone d'intérêt pour le Brésil", a-t-il expliqué. Et de préciser que "nous croyons au Maroc. L'idée est que dans un avenir très proche, nous aurons plusieurs événements promouvant la coopération dans le domaine de la défense : échanges d'étudiants et de professeurs, cours et recherches communs dans divers domaines d'intérêt pour les deux pays, entre autres".

L'expert brésilien a souligné que "le Maroc est au centre de la promotion de la sécurité alimentaire en Afrique, mais aussi un partenaire crucial pour le Brésil qui est un pays à grande

vocation agricole", mettant en avant la grande complémentarité économique entre le Maroc et le Brésil.

Le Collège Royal de l'enseignement Militaire supérieur (CREMS) et l'École supérieure de défense (ESD) du Brésil ont signé, jeudi à Brasília, un mémorandum d'entente établissant le cadre général de coopération dans le domaine de l'enseignement militaire supérieur entre les deux parties.

L'accord, signé côté brésilien par le commandant de l'ESD, le brigadier-major de l'air Valdir Eduardo Tuckumantel Codinhoto et, côté marocain, par l'ambassadeur du Maroc à Brasília, Nabil Adghoghi, vise dans la pratique à promouvoir l'échange d'officiers cadres, enseignants universitaires et stagiaires, la participation aux exercices opérationnels simulés, l'échange de connaissances académiques et visites et la co-organisation ou participation aux activités scientifiques.

Le Sénat brésilien avait approuvé, le 25 mai dernier, l'accord-cadre de coopération en matière de défense avec le Maroc, signé à Brasília le 13 juin 2019.

Hydrocarbures

Le Conseil de la concurrence renvoie à l'instruction le dossier relatif aux éventuelles pratiques anticoncurrentielles

Le Conseil de la concurrence a décidé, à l'unanimité de ses membres, de renvoyer à l'instruction le dossier relatif aux éventuelles pratiques anticoncurrentielles dans le marché de la distribution d'hydrocarbures. "En application des dispositions de l'article 38 bis de la loi n°104-12 telle qu'elle a été modifiée et complétée, le Conseil de la concurrence a décidé, à l'unanimité de ses membres, de renvoyer à l'instruction le dossier relatif aux éventuelles pratiques anticoncurrentielles dans le marché de la distribution d'hydrocarbures", indique un communiqué du rapporteur général du Conseil de la concurrence.

Cette décision fait suite aux amendements apportés au cadre légal régissant la concurrence au Maroc, après l'entrée en vigueur de la loi n°40-21 modifiant et complétant la loi n°104-12 relative à la liberté des prix et de la concurrence, et la loi n°41-21 modifiant et complétant la loi n°20-13 relative au Conseil de la concurrence, précise la même source. Et d'ajouter que ces amendements visent à conférer la précision nécessaire aux procédures ayant cours devant le Conseil, tout en renforçant les sécurités juridiques of-



fertés aux parties concernées par les dites procédures.

Aussi et au vu de la décision précitée, un rapport en l'objet sera établi par

les services d'instruction, et sera présenté devant le collège du Conseil et ce, dans le cadre d'une procédure qui tient compte des amendements susvi-

sés, notamment ceux apportés aux articles 31, 33 bis, 37, 38 bis et 39 de la loi 104-12 mentionnée ci-dessus, conclut le communiqué.

Isabel Castro Fernández, secrétaire d'Etat espagnole des migrations

La gestion de la question migratoire entre l'Espagne et le Maroc, un modèle de coopération Nord-Sud



La gestion de la question migratoire entre l'Espagne et le Maroc, tant en ce qui concerne la lutte contre les réseaux de traite des êtres humains que la migration circulaire, constitue un "modèle de coopération Nord-Sud", a souligné la Secrétaire

d'Etat espagnole des Migrations, Isabel Castro Fernández. "Le Groupe migratoire mixte permanent maroco-espagnol, qui fête ses 20 ans, est un cadre institutionnel qui a constitué tout au long de cette période la base durable d'un partenariat migratoire exceptionnel

entre les deux pays, soutenu par des actions concrètes qui en font aujourd'hui un modèle de coopération Nord-Sud", a relevé Mme Castro Fernández dans un entretien à la MAP, à l'occasion de la tenue, vendredi à Madrid, de la 21ème réunion de ce groupe.

Dans ce sens, la responsable espagnole a formulé le vœu de voir cette "expérience réussie" entre l'Espagne et le Maroc "s'étendre à d'autres pays", faisant observer que Rabat et Madrid sont "engagés à poursuivre cette expérience avec une approche globale qui concilie de multiples dimensions et qui aide à aborder et à gérer les flux migratoires d'une manière conjointe, dans une perspective humaine et de sécurité".

Mme Castro Fernández, qui s'est félicitée des "succès" de ce groupe, a soutenu que les deux parties sont décidées à "augmenter les projets de migration circulaire, renforcer la coopération en matière de surveillance et élargir les politiques d'intégration et de lutte contre le racisme et la xénophobie".

"La réunion tenue vendredi a montré que la migration et le développement sont les deux faces de la même monnaie qui exigent que les deux pays fassent usage de leurs efforts pour créer un cadre favorable, qui contribue à renforcer les effets positifs de la migration circulaire et de la migration de main-d'œuvre", a-t-elle poursuivi.

A cet égard, Mme Castro Fernández a souligné le "succès de projets tels que WAFIRA, une initiative dans laquelle les travailleuses saisonnières marocaines contribuent à la croissance économique et au développement à la fois en Espagne et au Maroc, ce qui, à son tour, améliore la productivité et contribue à la prospérité économique globale des deux pays".

En outre, les deux parties ont convenu d'"améliorer encore ces canaux de la migration circulaire, en les étendant à un plus grand nombre de secteurs d'activité", a précisé la responsable espagnole, soulignant l'importance de la coopération sécuritaire entre les deux pays en matière de lutte contre l'immigration irrégulière.

Le Groupe migratoire mixte permanent maroco-espagnol a tenu, vendredi à Madrid, sa 21ème réunion au cours de laquelle les deux parties ont discuté du partenariat migratoire dans sa globalité.

Cette réunion a été co-présidée par Khalid Zerouali, wali Directeur de la migration et de la surveillance des frontières, et Isabel Castro Fernández, en présence de Rafael Pérez Ruiz, secrétaire d'Etat à la sécurité, d'Angeles Moreno Bau, Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et de Karima Benyaich, ambassadeur de Sa Majesté le Roi en Espagne.

Nasser Bourita : *Le Maroc n'a ménagé aucun effort pour soutenir les actions multilatérales de lutte contre le terrorisme*



Le Maroc, sous le leadership de SM le Roi Mohammed VI, n'a ménagé aucun effort pour soutenir les actions multilatérales de lutte contre le terrorisme, a souligné, vendredi à Tanger, le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita.

"Pour Sa Majesté le Roi Mohammed VI, agir selon l'approche multilatérale dans la lutte contre le terrorisme est essentiel", a indiqué M. Bourita, qui s'exprimait lors de l'ouverture des travaux de la deuxième édition de la Réunion de Haut Niveau des Chefs d'Agences de lutte contre le terrorisme et de sécurité en Afrique "Plateforme de Marrakech", tenue sous la coprésidence du Royaume du Maroc et du Bureau des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme (ONUCT).

Le ministre a mis en avant, dans ce sens, l'appui substantiel, notamment politique, financier, technique et en nature, apporté par le Maroc à de multiples programmes de formation du Bureau Programme des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme et la formation en Afrique (ONUCT) à Rabat.

A cet égard, il a salué les efforts déployés par Vladimir Voronkov, secrétaire général adjoint du Bureau des Nations unies pour la lutte contre le terrorisme, "qui continue d'être un partenaire efficace du Maroc, un défenseur engagé des préoccupations et des priorités africaines, et le partenaire d'une approche globale" dans ce domaine.

"Aucun État ne peut lutter efficacement contre le terrorisme de manière isolée", a insisté M. Bourita, ajoutant que la collaboration avec "les partenaires est essentielle". M. Bourita a mis l'accent, à ce propos, sur l'importance pour les pays africains de s'approprier "des réponses africaines" en vue de lutter contre le terrorisme.

L'Afrique doit également développer son autonomie pour engager une vision africaine de la lutte anti-terroriste, a-t-il fait remarquer, assurant que le Maroc est prêt à contribuer à la mise en œuvre effective de cet effort, conformément aux Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI en la matière.

Le ministre a indiqué qu'à la veille de la réunion ministérielle de la Coalition mondiale contre Daech qui se tiendra à Riyad, en Arabie Saoudite, "nous devons faire part de notre évaluation, de nos préoccupations et de notre vision à la Coalition mondiale afin qu'elle les prenne en considération".

Il a fait observer que le Maroc est "prêt et disponible pour jouer son rôle" à cet égard, en tant que co-président de l'Africa Focus Group relevant de la Coalition mondiale contre Daech, aux côtés de l'Italie, du Niger et des États-Unis. En outre, le ministre a souligné que "le lien entre les groupes séparatistes et terroristes continue d'évoluer de manière alarmante, menaçant la souveraineté nationale de nombreux pays", notant que les terroristes étendent leurs activités de la région du Sahel vers le littoral ouest de l'Afrique.

"Nous ne pouvons pas nous permettre de négliger cette menace. Nous devons l'affronter rapidement", a-t-il martelé. Tout en évoquant des progrès significatifs réalisés dans la lutte contre le terrorisme, M. Bourita a mis en garde contre la situation actuelle marquée par la menace terroriste en Afrique.

"Nous sommes tous conscients que la région connaît une augmentation dévastatrice des attaques terroristes et de la violence", a-t-il fait remarquer, ajoutant que les groupes terroristes prennent régulièrement pour cible les civils et les infrastructures militaires, profitant de la porosité des frontières et des conditions de vie difficiles des communautés locales.

Selon le ministre, les chiffres reflètent cette situation, d'autant plus que 60% de tous les décès causés par le terrorisme dans le monde (4.023 victimes) sont survenus en Afrique subsaharienne. "En 2022, la région du Sahel a enregistré plus de décès dus au terrorisme que l'Asie du Sud et la région MENA réunies", a-t-il déploré, ajoutant que les groupes terroristes utilisent des technologies avancées et nouvelles, telles que les drones, les moyens virtuels et les plateformes de communication cryptées.

"L'Afrique est le seul continent où trois branches de Daech et d'Al-Qaïda sont actives", a rappelé M. Bourita, faisant savoir que 19 groupes séparatistes armés s'activent dans 22

pays africains.

Par ailleurs, M. Bourita a réaffirmé l'engagement du Maroc en faveur de la réussite de la "Plateforme de Marrakech", en tant que "marque de son engagement indéfectible à l'égard de son continent". Dans ce cadre, il a mis en avant des "propositions concrètes" qui peuvent être mises en œuvre dans le cadre de

la Plateforme de Marrakech, dont la mise en place de programmes de formation conjoints, qui peuvent rassembler le personnel des agences de lutte contre le terrorisme dans le but de développer une compréhension commune des forces, des faiblesses et des procédures opérationnelles de chacun.

Il a jugé nécessaire de préserver et maintenir l'orientation vers l'action de la plateforme de Marrakech en tant qu'"attribut clé", ajoutant qu'il est donc important de conserver cette vision orientée vers l'action pour la plateforme. "Il est facile de faire des déclarations, mais le véritable multilatéralisme consiste à lier les déclarations aux actions", a-t-il souligné.

Le ministre a également mis l'accent sur l'impératif de créer des groupes de travail conjoints au sein de la "Plateforme de Marrakech", qui peuvent se concentrer sur des menaces régionales spécifiques, afin de rationaliser la coordination, de promouvoir le partage d'informations et de faciliter le travail en collaboration.

Il s'agit également de renforcer la coopération régionale avec les nouveaux cadres émergents, en engageant un dialogue régulier avec les nouveaux cadres innovants de lutte contre le terrorisme afin d'encourager "le développement de synergies partagées et de solutions locales pour les contextes locaux", a-t-il soutenu.

Les travaux de la deuxième édition de la Réunion de Haut Niveau des Chefs d'Agences de lutte contre le terrorisme et de sécurité en Afrique "Plateforme de Marrakech", étalés sur deux jours, connaissent la participation de 38 délégations de haut niveau représentant les Services de sécurité africains et les organisations internationales, régionales et sous-régionales concernées par la lutte contre le terrorisme.

Vladimir Ivanovich Voronkov, Secrétaire général adjoint du Bureau des Nations Unies contre le terrorisme

Le Maroc, l'un des principaux acteurs de la lutte contre le terrorisme à l'échelle mondiale

Le Royaume du Maroc est l'un des principaux acteurs de la lutte contre le terrorisme à l'échelle mondiale, a indiqué, vendredi à Tanger, le Secrétaire général adjoint du Bureau des Nations Unies contre le terrorisme, Vladimir Ivanovich Voronkov. a fait cette déclaration à la presse à l'issue de ses entretiens avec le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, en marge de leur participation à la deuxième édition de la Réunion de Haut Niveau des Chefs d'Agences de lutte contre le terrorisme et de sécurité en Afrique "Plateforme de Marrakech" qui se tient à Tanger sous la coprésidence du Maroc et du Bureau des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme.

Dans cette déclaration, M. Voronkov s'est félicité de la "coopération stratégique" entre le Maroc et le Bureau des Nations Unies contre le terrorisme, relevant que cette réunion de la "Plateforme de Marrakech" est l'occasion pour "discuter des moyens pratiques de soutenir les États membres africains dans une lutte plus efficace contre le terrorisme".

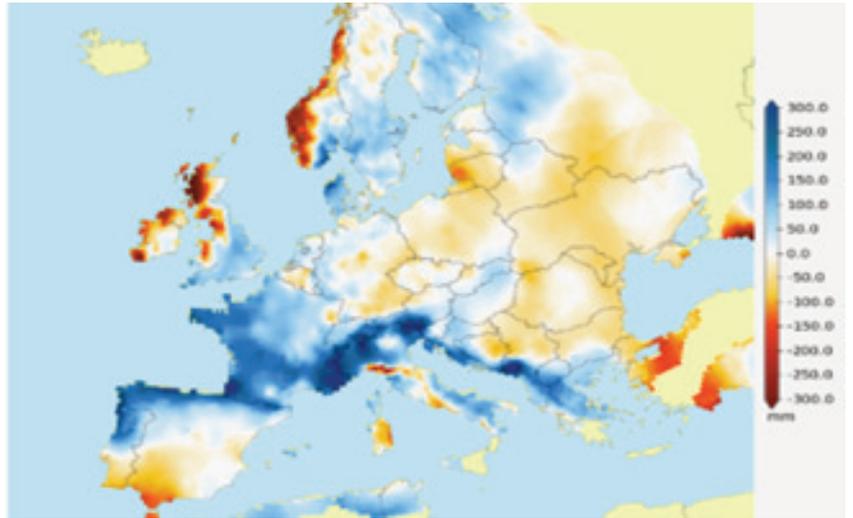
Après avoir qualifié de "très fructueux" les entretiens qu'il a eus avec M. Bourita concernant "la manière avec laquelle les deux parties progresseront ensemble dans la lutte contre le terrorisme", M. Voronkov a exprimé le souhait d'instaurer une meilleure coordination internationale en matière de lutte contre le terrorisme.



Horizons

Le dilemme climatique de l'Europe

L'Union européenne vise à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 et à s'imposer comme un leader mondial des industries vertes tout en maintenant la discipline budgétaire. Mais atteindre ces objectifs simultanément est impossible, et le bloc doit décider ce qu'il est prêt à sacrifier.



Alors que l'Europe vise à devenir le premier continent au monde neutre en carbone, elle doit accomplir un délicat exercice d'équilibre. L'Union européenne peut-elle transformer son économie tout en renforçant sa compétitivité ? Et peut-elle atteindre ces objectifs tout en conservant son statut de créateur de normes mondiales et en adhérant à ses principes de responsabilité budgétaire ?

La réponse à ces questions est un non catégorique. Les compromis sont inévitables et l'identification des concessions nécessaires pour trouver le juste équilibre pourrait s'avérer plus difficile que ne le pensent les décideurs politiques.

En 2019, lorsque l'UE a dévoilé son Green Deal et s'est engagée à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, son objectif principal était de renforcer l'accord de Paris sur le climat de 2015 et de contribuer à limiter les émissions de gaz à effet de serre. Mais les décideurs avaient un deuxième objectif clairement défini : faire de l'UE un leader industriel vert. C'est pourquoi la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a décrit le cadre politique comme le « moment de l'homme sur la lune » de l'Europe.

Personne ne sait si l'accord de Paris se serait effondré sans l'engagement de l'Europe envers la neutralité carbone. Néanmoins, l'UE mérite des éloges pour avoir conçu un paquet législatif complet en quelques années, ce que beaucoup avaient considéré comme impossible. Le Green Deal européen s'appuie sur une vaste gamme d'outils, allant de la réglementation (comme l'interdiction de vente de voitures neuves à combustion interne après 2035) à la tarification du carbone (via l'expansion des échanges de quotas d'émissions).

Mais les choses ont changé depuis 2019. Premièrement, la Chine est devenue un leader mondial dans diverses technologies vertes, notamment les panneaux solaires et les batteries de véhicules électriques (VE). L'échelle et la rapidité avec lesquelles elle a mené une politique industrielle verte ont peut-être renforcé son avantage comparatif.

Deuxièmement, les droits de douane de l'ancien président américain Donald Trump sur les importations chinoises, qui restent en place sous son successeur, Joe Biden, ont causé des dommages durables au système multilatéral. À toutes fins utiles, l'Organisation mondiale du commerce n'est plus qu'une coquille d'elle-même.

Enfin, les Etats-Unis ont rejoint la lutte mondiale contre le changement climatique, mais à leur manière. La loi sur la réduction de l'inflation, la législation climatique historique de Biden, exclut la tarification du carbone, ne plafonne pas les subventions et conditionne leur accès à des exigences de contenu local faussantes. Ces caractéristiques font de l'IRA un changeur de jeu, laissant la stratégie cohérente et soigneusement planifiée de l'UE de plus en plus vulnérable.

Malgré ces défis, l'UE est restée ferme dans son engagement à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Tout en cherchant à se positionner comme un acteur mondial dans les industries vertes émergentes, elle est également déterminée à respecter les principes et règles multilatéraux. De plus, le bloc prévoit de faire tout cela tout en maintenant son cadre budgétaire existant. En fait, il explore actuellement des réformes qui offrent à peine de la flexibilité pour faire face aux conséquences budgétaires attendues de la transition vers le zéro net.

Cependant, la nouvelle réalité

pourrait bientôt forcer l'UE à revoir sa position. Compte tenu du capital politique substantiel qui a été investi dans la poursuite de la neutralité carbone, il est difficile d'imaginer que le bloc y renonce explicitement. Mais il pourrait continuer à faire semblant d'y travailler, échouer à atteindre ses objectifs de 2030, puis accepter progressivement sa nouvelle position de suiveur plutôt que de leader. Ce scénario semble de plus en plus probable, car l'UE n'a pas mis en place les mécanismes de gouvernance interne nécessaires pour assurer la conformité des Etats membres.

Alors que l'UE conserve un contrôle direct sur certaines mesures, telles que l'interdiction de vente de nouveaux véhicules émetteurs de carbone et l'attribution de quotas d'émissions, les politiques de soutien relèvent encore largement de la compétence des Etats membres. A moins que les gouvernements européens ne mettent en œuvre des politiques visant à décourager l'utilisation continue de voitures à moteur à combustion vieillissantes ou à subventionner les investissements dans de nouveaux véhicules électriques, par exemple, ces voitures pourraient rester sur la route pendant de nombreuses années encore.

Afin de réduire les coûts d'atteinte de la neutralité carbone, l'Europe pourrait être tentée de sacrifier sa compétitivité. Si les véhicules électriques chinois s'avèrent plus abordables que ceux fabriqués en Europe, les ardents défenseurs du climat pourraient plaider en faveur de l'achat de voitures chinoises. Mais l'Europe ne peut pas se permettre de gâcher l'occasion de revitaliser son industrie automobile.

Depuis 2019, l'UE semble être devenue plus disposée à sacrifier son rôle mondial en tant que créateur de règles et de normes dans l'intérêt d'améliorer

sa compétitivité. Mais l'engagement de l'UE en faveur d'un ordre mondial fondé sur des règles fait partie de son ADN, et il n'a pas de substitut de poids comparable. En renonçant à son rôle de législateur, l'UE pourrait accélérer la disparition du multilatéralisme. Etant donné qu'une UE affaiblie manquerait des ressources nécessaires pour sauver le système mondial existant, cette issue semble de plus en plus probable.

La voie la plus prudente serait que le bloc assouplisse les contraintes budgétaires par le biais d'une exclusion verte ou d'un programme de dette commune, soutenu par un accord visant à augmenter ses propres ressources. Certes, une telle démarche risquerait de déclencher une instabilité macroéconomique. Mais ce serait moins dommageable que de sacrifier la compétitivité ou de laisser s'effondrer le système multilatéral.

Malheureusement, ces politiques ne bénéficient pas d'un soutien suffisant au sein de l'UE. Le ministre allemand des Finances, Christian Lindner, a récemment réaffirmé l'engagement de son pays envers les règles budgétaires existantes. Mais insister sur la rectitude budgétaire peut confronter l'UE à des pertes importantes sur d'autres fronts.

Contrairement à ce que certains décideurs politiques européens peuvent croire, la transition vers une énergie propre ne sera pas gratuite. Le choix auquel sont confrontés les décideurs politiques européens est simple : agir maintenant pour faire face à ces coûts, ou payer un prix beaucoup plus élevé plus tard.

Par Jean Pisani-Ferry
Chercheur senior au think tank bruxellois Bruegel et chercheur senior non-résident au Peterson Institute for International Economics

Par Abou Salma

abousalma10@gmail.com

Mots flechés

Jeux & Loisirs

BARBE	AFFREUX	PRÊTRE	RÈGLE	VILLE	VIEUX	SYMBOLE	située
		FOND DE L'ÊTRE	PLATE	DU MEXIQUE	MONSIEUR	DE L'OR	PARAÎT
				MOYEN DÉTOURNÉ	FIASCO		
LÈCHE-BOTTES							
VENUS AU MONDE			UN GRAND NOM DE LA CHANSON	ARRIÈRE	PALETTE	PRONOM INVERSE	
	DRESSER					SYMBOLE DU BISMUTH	EXTRATERRESTRE
CRACK	VILLE D'ITALIE			QUARTIER DE REIMS	BOUM		
PUBLICITÉ CONNUE					TOUTE EN EAU		
	VOYELLES PETIT MORCEAU		FEMME AIMÉE			ÂGE	ARTICLE
LETTRES DE REBECCA		CIEL		PUB		ARTICLE ESPAGNOL MATOIS	
VIEILLE CITÉ		MORCEAU D'ADN		TROMPE			
		AMAS		BASQUE			
			LETTRES DE RUSSEL	SYMBOLE DU PASCAL EN BOSNIE		PRÉPOSITION	SYMBOLE DU COBALT
							RAPPORT BEAUCOUP
SORTIE ROUGE ITALIEN							
JUMENT				GAZ RARE			

Solution mots flechés d'hier

PRÊTRE	EN	O	ARTICLE	A	ARTISTE	F	BOULE	E	MORCEAU	CHASSE
ABNÉ	MÂTE			NOUVEAU			ALCANTARA		PÉRIODI	ARABES
PRÉ-TEMPS	S	À	B	L	I	È	R	SUPER	TOP	
MISE EN GARDE	A	T	T	E	N	T	I	O	N	O
	O	U	I	A	E	R	S	ART		
POISSON DE CHOUX	L	N	A	A	E					
	B	U	I	S	S	O	N	PÈRE		
POISSON ROUGE	N	E	E	R	G	S	U	E	R	
MER	E	E	E			S	T			
CHASSE	O	M	E	R	T	A	E	R		
NOTE	R	E	U	U	S	A	A			
BOULE	E	S	C	R	I	M	E	S		
BOULE	C	S	R	R	O	U	E	O		
	N	U	E	E	E	U	R	A	N	S

Directeur de la Publication et de la Rédaction
Mohamed Benrabia

Secrétaire général de la rédaction
Mohamed Bouarab

Rédaction
Hassan Bentaleb
Alain Boufity
Mouad Tabet
Wafaa Mejdoubi
Mehdi Ouassat
Rachid Meftah

Responsable des ressources humaines
Aïcha Rachdi

Directeur artistique
Fouad Ezoufi

Service technique
Khadija Seli (Responsable)
Myriem Rahane
Khadija Halali
Hafid Bouzarrouata
Mariama Farki
Elkandoussi Elmaridi

Révision
Abdelouassam Warrach
Secrétaire
Aasma Tabaa

Photographe
Ahmed Lazrak
Correspondants
Ahmedou El Katab (Lalyoune)
Abdelali Khallad (Essaouira)

Collaborateurs
Chouab-Salhouan
Khalil Benmoussa

Adresse de la Rédaction
33, Rue Aziz Abdelkader
B.P. 2165 - Casablanca - Maroc

E-mail
liberation@libe.ma
Téléphone
0522 63 94 04

Fax de la rédaction
0522 62 09 72

Service annonces et publicité
E-mail:
annonces@libe.ma

Youssef El Gaba
Mourad El Youssefi
Louhna Bughdadi
Latifa Mouarab
Rkia Ait Dohman
Siham Zater
Fadwa Choukri

44, Avenue des F.A.R
3^{ème} Etage - Casablanca
Tél: 0522 31 00 62
0522 62 32 32
0522 60 23 44
Fax: 0522 31 28 30

Imprimerie
Les Editions Maghébines

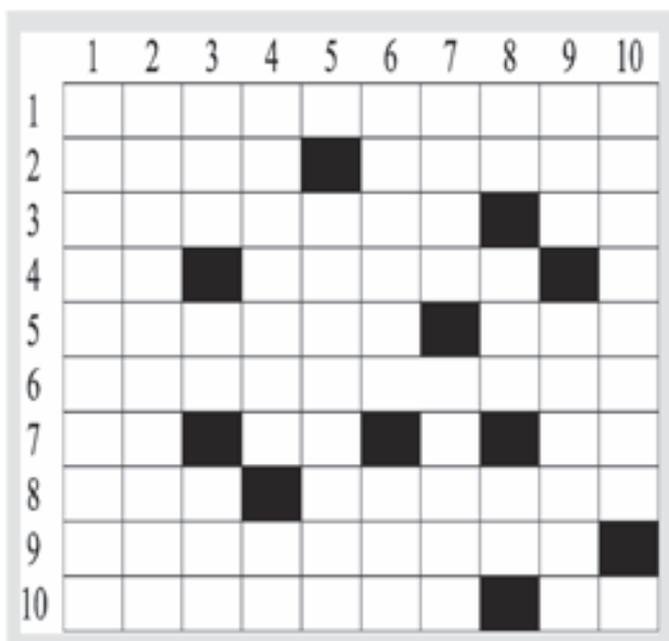
Distribution
SAPRESS
Dossier de presse:
130/04

Site web:
www.libe.ma

Journal Libération
Libération Maroc

o.j.l. MAROC
2017
www.o.j.l.ma

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1 - Organe du Christ
- 2 - Cité de l'archaïque - Bonne positive
- 3 - Fanfaron - Agence de presse d'été
- 4 - Le malin - Déambuler
- 5 - Gaie - Terre en mer
- 6 - Serviette
- 7 - A moi ! - En les - Période
- 8 - Lentille - Trompe bébé
- 9 - Sans ruse aucune
- 10 - Filet de classe - Plus secret

VERTICALEMENT

- 1 - Sans indulgence
- 2 - Cautionnel
- 3 - Avec d'Espagne - Champion - Noble anglais
- 4 - Réserve - Sied
- 5 - Gréteurs
- 6 - Fraiche - Eau d'Allemagne
- 7 - Vibration - Diplacé
- 8 - Points opposés - Aber - Bercel
- 9 - Parti de France - Affables
- 10 - Revienne à soi (Se ...)

Solution mots croisés d'hier



Grilles de sudoku

Facile

		8	2					
1								9
4	5		7	9		8	1	2
5	2				9	3	4	
	7		1		5		2	
	8	4	3				6	1
8	1	9		6	7		3	4
	3							5
					3	6		

Moyen

	3			5	2			9
4	2		1					8
				4				6
	8				6	7		
1								8
		5	8					2
	9			8				
	7				5		9	2
2			6	7				1

Difficile

	2	1		6				8
		6						4
9			3					7
					1	8	3	
			8	4	5			
	8	4	7					
	3				8			5
	9					7		
	6			5		2	9	

Expert

			6	4	5	1		3	
					7	8		9	
								4	
7	8						4		
			7		9				
			5					6	2
	2								
4		6	9						
1	9	3	5	6					

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9.
Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

7	2	3	5	9	8	1	6	4
4	1	8	7	2	6	9	3	5
9	6	5	1	3	4	7	8	2
6	5	7	4	1	3	2	9	8
8	9	1	6	5	2	3	4	7
2	3	4	8	7	9	5	1	6
1	8	2	3	6	5	4	7	9
3	4	9	2	8	7	6	5	1
5	7	6	9	4	1	8	2	3

Moyen

5	4	6	7	2	3	1	9	8
7	9	2	1	8	4	6	3	5
1	3	8	6	5	9	7	4	2
3	5	1	2	7	6	4	8	9
8	6	7	4	9	5	3	2	1
4	2	9	8	3	1	5	6	7
9	7	5	3	4	8	2	1	6
6	8	4	5	1	2	9	7	3
2	1	3	9	6	7	8	5	4

Difficile

4	6	8	2	5	9	1	3	7
5	1	2	8	3	7	4	6	9
7	3	9	1	4	6	5	2	8
8	7	3	4	6	2	9	5	1
9	5	1	7	8	3	6	4	2
6	2	4	9	1	5	8	7	3
2	9	6	5	7	8	3	1	4
1	8	5	3	2	4	7	9	6
3	4	7	6	9	1	2	8	5

Expert

6	7	9	4	8	3	5	2	1
3	2	8	5	1	7	9	4	6
5	1	4	2	6	9	3	7	8
9	8	5	7	3	6	2	1	4
2	6	1	8	4	5	7	9	3
4	3	7	1	9	2	6	8	5
1	9	3	6	7	8	4	5	2
7	4	2	3	5	1	8	6	9
8	5	6	9	2	4	1	3	7



GITEX Africa

Des participants étrangers mettent en lumière l'importance d'un marché high-tech marocain fort prometteur

Plusieurs participants étrangers au "GITEX Africa Morocco", qui a pris fin vendredi à Marrakech, ont qualifié de "réussi" ce Salon, tout en mettant en lumière l'importance, de par le potentiel existant et les opportunités offertes, d'un marché du digital et du high-tech marocain fort prometteur.

Les participants à ce Salon placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, et porté par l'Agence de développement du digital (ADD), ont salué les efforts engagés et les actions entreprises, par le Royaume vers une transition numérique sûre, ainsi que la qualité de l'organisation de ce Salon, sous l'égide du ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration.

Dans une déclaration à M24, la chaîne télévisée de l'information en continu de la MAP, Anna Jankowiak, directrice générale d'une jeune entreprise spécialisée dans le développement d'applications pour les Smartphones en Pologne, a dit toute sa joie de prendre part au "GITEX Africa" qui s'est tenu pour la première fois au Maroc, faisant savoir que son entreprise a

atteint l'ensemble des résultats attendus de cette participation.

Dans la foulée, elle a exprimé l'ambition de son entreprise de pouvoir accéder au marché marocain pour venir en aide aux usagers aspirant à atteindre leurs objectifs, à augmenter leurs ventes, et pour améliorer le rendement des employés au sein des sociétés, et promouvoir la formation dans le domaine de la protection de l'environnement.

Elle a, dans ce sens, fait part de sa conviction que le marché marocain demeure prometteur dans le domaine numérique, estimant que le Salon GITEX Africa a été une occasion idoine pour la promotion des produits des sociétés, et l'échange d'idées avec moult exposants issus de différentes zones du globe.

"Ce Salon nous a permis de faire connaître et de promouvoir davantage les produits de notre société au niveau du Maroc comme à l'échelle africaine", s'est-elle félicitée, louant au passage l'hospitalité exemplaire du peuple marocain et la beauté et la magie de la cité ocre, une ville à laquelle elle aspire y retourner.

Pour sa part, Mouhamad

Niah, représentant d'une société française spécialisée dans le développement de logiciels, a indiqué, dans une déclaration similaire, que ce Salon a été l'occasion d'exposer et de faire de la promotion pour nombre de produits et de solutions high-tech proposés par sa société aussi bien au Maroc qu'en Afrique, et de chercher de nouveaux clients et de nouveaux partenaires.

"Les membres de l'équipe représentant notre société ont gardé une bonne impression après notre participation au GITEX Africa Morocco", a-t-il dit, se disant très satisfait de cette présence au Maroc comme en témoigne l'accueil chaleureux qui a été réservé par le Royaume aux exposants et participants à ce rendez-vous phare du numérique.

Même son de cloche chez, Faisal Alarfaj, directeur d'une société saoudienne offrant des prestations techniques dans le domaine de l'événementiel (Congrès, expositions, et manifestations récréatives), qui a exprimé sa joie de participer au GITEX Africa Morocco.

Il a exprimé son vœu de pouvoir participer la prochaine fois au



Salon GITEX afin de pouvoir chercher des clients potentiels et de tisser des liens de partenariats et de coopération avec de jeunes entreprises à travers le monde, notamment en Afrique.

Cet événement de grande envergure a réuni, trois jours durant, des dirigeants des secteurs public et privé, des décideurs politiques, des investisseurs et des universitaires pour des échanges riches et denses, entre les secteurs public et privé de la future plus grande éco-

nomie numérique du monde.

Plus grand événement d'entrepreneuriat en Afrique, GITEX Africa est une initiative de GITEX Global à Dubaï, le plus grand Salon mondial de la technologie et des start-up, classé comme le meilleur au monde par les dirigeants mondiaux de la technologie, et qui fait escale dans cette première édition au Maroc, retraçant ainsi son engagement pour accélérer le développement des infrastructures numériques en Afrique.

Le renforcement du leadership de la femme d'affaires au centre d'un forum à El Jadida

Ensemble pour le renforcement du leadership de la femme entrepreneuse d'El Jadida" est le thème d'un forum organisé, vendredi à El Jadida, par l'Association "Entrelles Entrepreneures Doukkala Abda".

Cette rencontre a été l'occasion de présenter les actions du Centre international des entreprises privées (CIPE) en faveur des entreprises au Maroc en général et à El Jadida en particulier et d'exposer l'expérience de jeunes porteuses de projets accompagnées par le CIPE, outre de débattre des thématiques liées aux entreprises dirigées par des femmes d'affaires dans le Royaume.

A cette occasion, la présidente de l'Association "Entrelles Entrepreneures Doukkala Abda", Samira Nacif, a indiqué que ce forum intervient suite à un long processus de rencontres et de consultations avec le Centre international des entreprises privées, passant en revue les principaux objectifs, axes stratégiques et projets réalisés dans ce cadre au titre de la période 2022-2023.

Dans une déclaration à l'Agence Maghreb arabe presse (MAP), elle a souligné que ce forum constitue pour tous les acteurs de l'écosystème local, national et international une plateforme d'échange par son pluralisme et la qualité des panels et tables rondes programmés pour élaborer une feuille de route susceptible d'améliorer le climat des affaires en faveur de la femme marocaine.

Pour sa part, Mme Pamela O Beecroft, représentante du CIPE, s'est dite impressionnée par le travail effectué dans ce sens par toutes les associations Entrelles Entrepreneures du Royaume, et plus particulièrement celle de Doukkala Abda. Ce forum, a-t-elle confié à la MAP, est l'aboutissement de l'action au quotidien menée conjointement avec Entrelles d'El Jadida, entreprises et décideurs afin d'améliorer le climat des affaires au Maroc.

"L'objectif de notre présence aujourd'hui est d'aider les femmes d'affaires marocaines à surmonter toutes les barrières qui constituent encore un handicap pour la réussite de leurs projets", a-t-elle enchaîné, notant que le plaidoyer élaboré à l'issue de ce forum, et le Business Agenda du CIPE, œuvreront ensemble pour le renforcement

du leadership de la femme entrepreneuse d'El Jadida.

De son côté, Kamal Akaya, représentant du CIPE Maroc et responsable des programmes pour les projets marocains du CIPE, a détaillé l'initiative Business Agenda, ses objectifs et ses bénéfices pour les entreprises CIPE. Et d'expliquer que la stratégie globale du CIPE au Maghreb est d'accroître la diversité et la pluralité des entreprises, ainsi que d'augmenter et de renforcer leur capacité à représenter leurs membres auprès des décideurs, affirmant que le Maroc est la clé de voûte de cette stratégie. En clôture de ce forum, les participants ont arrêté les prochaines étapes du Business Agenda de l'Association Entrelles Entrepreneures Doukkala Abda.

Des mastodontes de la high-tech saluent l'engagement du Maroc en faveur de la transformation digitale

Réunis dans le cadre de GITEX Africa, des leaders mondiaux du high-tech ont salué l'engagement du Maroc en faveur de la transformation digitale à travers des initiatives visant à positionner le Royaume comme un hub technologique majeur en Afrique.

"Cette démarche témoigne de la reconnaissance de l'importance de valoriser les technologies avancées et de la forte volonté de promouvoir l'innovation, d'attirer les investissements, de développer l'infrastructure numérique et de cultiver une main-d'œuvre qualifiée", a déclaré à M24, la chaîne télévisée de l'information en continu de la MAP, le Senior vice-président de la région d'Europe centrale et orientale, du Moyen-Orient, de la Turquie et de l'Afrique (CEEMETA) chez Dell Technologies, Mohammed Amin, en marge de cet événement placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

M. Amin a relevé que le Maroc a adopté une approche proactive en adoptant des politiques et des stratégies visant à favoriser la transformation digitale à tous les niveaux et mettant l'accent sur des domaines clés tels que l'innovation, l'e-gouvernement, l'éducation numérique, la cybersécurité et l'infrastructure numérique.

"En tant que marché clé dans la région CEEMETA, le Maroc joue un rôle stratégique pour Dell Technologies. Nous croyons fermement à la vision du Royaume de devenir une économie numérique et nous

sommes résolus à soutenir cette transformation en travaillant en étroite collaboration avec nos clients et nos partenaires locaux", a-t-il affirmé, ajoutant que "ce qui motive particulièrement notre intérêt pour le Maroc est la conviction que ce pays possède un potentiel important de croissance et de développement". Dans ce sillage, M. Amin a indiqué que les ambitions de Dell au Maroc "sont ancrées dans notre engagement à soutenir la transformation numérique du Royaume et à contribuer à sa vision de devenir une économie digitale de premier plan".

Pour sa part, Jagat Shah, fondateur et PDG de Mitsumi Distribution, a indiqué que "grâce à une population jeune, dynamique et hautement qualifiée, le Maroc sera l'un des plus grands hubs d'Afrique, soutenant la transformation digitale non seulement pour les pays du continent, mais pour toute la région".

Le patron de Mitsumi Distribution, leader mondial dans la distribution de matériels et solutions IT, a indiqué que GITEX Africa est une vitrine mondiale pour mettre en avant les différentes avancées et réalisations menées par le Royaume en matière d'innovation technologique, affirmant que le Royaume a tous les atouts pour jouer le rôle de locomotive de la transformation digitale de l'économie africaine.

M. Shah a, dans le même sens, relevé que le Royaume, qui abrite des représentations des plus



grandes firmes mondiales, y compris de Mitsumi Distribution, "constitue une porte d'entrée stratégique vers les marchés africains et européens", rappelant que la ville de Casablanca abrite déjà le bureau régional de son groupe pour le Maghreb et l'Afrique francophone.

"C'est tout naturellement que le groupe a décidé de développer ses activités au Maroc et d'ouvrir un bureau qui sera un centre d'activité pour tous les pays francophones en Afrique", a expliqué M. Shah, se disant impressionné par la rapidité de

la croissance du marché marocain et exprimant la disposition de Mitsumi Distribution de contribuer à la transformation numérique en cours dans la région.

Porté par l'Agence de Développement du digital (ADD) sous la tutelle du ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, cet événement a réuni des dirigeants des secteurs public et privé, des décideurs politiques, des investisseurs et des universitaires pour trois jours d'échanges riches entre les secteurs public et privé de

la future plus grande économie numérique du monde.

Plus grand événement d'entrepreneuriat en Afrique, GITEX Africa est une initiative de GITEX Global à Dubaï, le plus grand salon mondial de la technologie et des start-up, classé comme le meilleur au monde par les dirigeants mondiaux de la technologie, et qui fait escale dans cette première édition au Maroc, retraçant ainsi son engagement pour accélérer le développement des infrastructures numériques en Afrique.

3^{ème} Congrès africain sur l'agriculture de conservation, du 5 au 8 juin à Rabat

Construire un avenir résilient en Afrique grâce à l'agriculture de conservation et à la mécanisation durable sera au centre du débat lors du 3^{ème} Congrès africain sur l'agriculture de conservation (3ACCA), qui se tiendra du 5 au 8 juin à Rabat, à l'initiative du ministère de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts.

Organisé en collaboration avec plusieurs partenaires internationaux et nationaux, ce conclave connaîtra la participation de plus de 200 invités, dont de hauts responsables des entités internationales et nationales, indique l'Institut national de recherche agricole dans un communiqué.

Ce congrès africain est un effort de collaboration entre le Consortium national de recherche agricole (coordonné par l'INRA et qui implique l'IAV HII, l'ENAM) et l'Office national de conseil agricole (ONCA), le Réseau africain de l'agriculture de conservation (ACT), la Commission de l'Union afri-

caine, l'Agence du NEPAD, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA) relevant du Groupe CGIAR, la Banque mondiale et les autres partenaires nationaux (OCP, UM6P/ Alkoutmir, Crédit Agricole du Maroc, Fondation AAA, AMAC).

Le thème central du congrès est "Créer un avenir résilient en Afrique grâce à l'agriculture de conservation et à la mécanisation durable". L'objectif principal visant l'échange d'expériences et d'informations sur l'agriculture de conservation (AC) et la mécanisation agricole durable (SAM), est de promouvoir l'apprentissage et d'accroître la sensibilisation et l'intérêt pour l'adoption et la diffusion de l'AC et de la SAM en Afrique.

Ceci est en concordance totale avec les objectifs du Maroc, qui a mis la collaboration Sud-Sud avec les pays africains au centre des intérêts du Royaume pour renforcer

la sécurité alimentaire de l'Afrique face au changement climatique, souligne la même source. En effet, l'Afrique est la région du monde la plus exposée au risque d'insécurité alimentaire compte tenu du changement climatique, de sa productivité agricole faible et de sa dépendance actuelle à l'égard des importations de céréales, ce qui soulève des questions quant à sa capacité à se nourrir elle-même. La prévalence de la sous-alimentation en Afrique est passée de 17,6 % de la population en 2014 à 19,1 % en 2019, soit plus du double de la moyenne mondiale et la plus élevée de toutes les régions du monde.

Selon les organisateurs, les activités de ce congrès permettront de développer un plan d'action efficace visant à aider les populations les plus vulnérables à faire face aux effets dévastateurs du changement climatique, et de contribuer aux efforts visant à fournir aux pays africains des stratégies pour accroître la productivité agricole conformé-

ment à la Déclaration de Malabo, à l'Agenda 2063 et l'initiative marocaine Triple A. Il s'agit aussi de renforcer la position de l'Afrique sur l'agriculture de conservation (AC) et la mécanisation agricole durable (SAM) et améliorer la participation effective au 9^e Congrès mondial sur l'agriculture de conservation (9WCCA) prévu en Afrique du Sud en juillet 2024.

Le Maroc sous la nouvelle stratégie agricole Génération Green, a lancé un ambitieux programme pour promouvoir l'agriculture de conservation sur 1 million d'ha d'ici 2030. Ce plan climato-résilient permettra au Maroc de partager son expérience dans ce domaine avec les pays africains. Le congrès aboutira à des recommandations fructueuses et qui sera reflété dans la Déclaration de Rabat qui sera lue le dernier jour pour montrer l'engagement du Maroc, en collaboration avec ses partenaires, pour assoir une agriculture résiliente en Afrique, conclut le communiqué.

Festival national des arts populaires de Marrakech

Une célébration envoûtante de la richesse culturelle du Maroc

L'Association le Grand Atlas, en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, et avec le soutien de la Wilaya, le Conseil régional de Marrakech-Safi, le Conseil de la ville de Marrakech et le Conseil municipal du Méchouar Al Madina, annonce la tenue de la 52^{ème} édition du Festival national des arts populaires de Marrakech. Cet événement culturel d'exception aura lieu du 22 au 26 juin 2023 au Théâtre Royal, et promet aux spectateurs un voyage éblouissant au cœur des merveilles culturelles du Maroc.

Pendant cinq jours, la ville de Marrakech se métamorphosera en un véritable joyau scintillant où seront dévoilés les trésors et les merveilles artistiques du pays. Le Festival national des arts populaires de Marrakech offre aux visiteurs ébahis une expérience inoubliable à travers les couleurs, les sons et les saveurs d'un Maroc aux mille facettes.

Dans les ruelles et les places de la cité ocre, les scènes du festival fleurissent tels des parterres exotiques. Le Théâtre Royal, la Place Jemaa El Fna, la Place du 16 Novembre et l'esplanade Moulay El Hassan invitent les passants à s'arrêter pour savourer des moments de poésie, de musique et de danse. Les rythmes en-



ivrants des Gnaoua, les mélodies envoûtantes de l'amazigh et les pas de danse effrénés de l'Ahouach se succèdent et se mêlent, créant une fresque sonore et visuelle d'une richesse et d'une variété exceptionnelles. Chaque note, chaque geste et chaque sourire racontent une histoire, une légende, et célèbrent la mémoire collective marocaine.

Cependant, le véritable trésor du Festival national des arts populaires de Marrakech réside dans sa capacité à rassembler et à célébrer les multiples facettes de l'identité culturelle marocaine. Des régions du Rif au Sahara, de l'Atlas

à la côte atlantique, chaque partie du pays est représentée et honorée, offrant aux spectateurs un panorama saisissant de la diversité et de la richesse du patrimoine marocain. Ce festival est ainsi un vibrant hommage à la tolérance et à l'ouverture, célébrant à la fois les différences et les liens qui unissent le peuple marocain.

Au-delà des spectacles et des performances, le Festival national des arts populaires de Marrakech est également un lieu d'échanges et de rencontres, où les artistes et les spectateurs peuvent partager leur amour pour la culture et leur passion pour l'art. Les visiteurs auront

l'occasion de s'immerger dans une expérience unique et inoubliable, de tisser des liens précieux avec les artistes et de découvrir la véritable essence de la culture marocaine.

La 52^{ème} édition du Festival national des arts populaires de Marrakech ne se limite pas à être un simple événement culturel, c'est une expérience qui transporte les visiteurs dans un univers enchanteur où règnent les rires, les chants et la magie. Lorsque le soleil se couche sur Marrakech et que les étoiles scintillent dans le ciel, le festival s'embrase d'une énergie contagieuse, invitant les spectateurs à danser et à chanter jusqu'au bout de la nuit. Les lumières des scènes illuminent les visages émerveillés des petits et des grands, tandis que les artistes offrent leur talent et leur passion en hommage à la beauté et à la richesse de leur héritage culturel.

Au fil des jours, le Festival national des arts populaires de Marrakech tisse un lien indéfectible entre les visiteurs, les artistes et la ville elle-même, créant des souvenirs impérissables et des amitiés qui transcendent les frontières. Au-delà des performances et des spectacles, c'est l'amour de la culture et le respect des différences qui font la force de cet événement unique en son genre.

Le vivre-ensemble au Maroc célébré lors de journées culturelles à Montpellier

Nouzha Sahel, consulé générale du Royaume du Maroc à Montpellier, prend part à la conférence-débat sur l'histoire du judaïsme au Maroc

Nouzha Sahel, consulé générale du Royaume du Maroc à Montpellier, a pris part



à une conférence-débat sur l'histoire du judaïsme au Maroc animée par le Professeur Jamaa Baida, directeur des Archives du Maroc, ainsi qu'à la conférence donnée par Mina El Mghari, chercheuse universitaire, sur «Essaouira cosmopolitisme et vivre-ensemble», organisées dans le cadre des rencontres du «vivre-ensemble» à l'initiative du Collectif associatif franco-marocain composé de l'IMDH, Amitié et entraide, Générations espoir et développement, Assamr34.

Lors d'une table-ronde animée par le professeur Jamaa Baida, le conférencier a jeté la lumière sur la pensée de Haim Zafrani, auteur de l'ouvrage "Deux mille ans de vie juive au Maroc", en tant qu'éminent penseur du judaïsme marocain, indique un communiqué du consulat du Royaume à Montpellier.

Dans son intervention, le conférencier a donné un bref historique sur l'enracinement du judaïsme au Maroc.

"La présence du judaïsme au Maroc est très ancienne, puisqu'elle remonte à plus de 2000 ans. Haim Zafrani, éminent penseur du judaïsme marocain, l'a inscrite dans le marbre à travers ses nombreux ouvrages, articles et conférences. Son attachement à ces idées émane principalement du milieu multiculturel de son Essaouira natale et de l'esprit du vivre-ensemble qui règne au Maroc, comme un legs historique", a-t-il déclaré.

Et de souligner que cette conférence

"s'inscrit en harmonie avec les dispositions constitutionnelles du Maroc relatives à l'importance de toutes les composantes de l'identité marocaine arabo-islamique, amazighe et saharo-hassanie, qui s'est nourrie et enrichie de ses affluents africain, andalou, hébraïque et méditerranéen".

"Terre de paix et de coexistence, le Maroc a de tout temps promu la cohabitation de plusieurs religions et cultures, se distinguant par cet attachement à la diversité et aux valeurs de respect, de tolérance, et d'ouverture sur l'Autre, grâce au leadership clairvoyant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI", a affirmé, de son côté, la consulé générale du Royaume à Montpellier, Nouzha Sahel.

L'audience, composée également de juifs d'origine marocaine résidant à Montpellier et régions, a visionné, en marge de cette conférence, le film documentaire "Tinghir Jérusalem, les échos du Mellah" du réalisateur franco-marocain Kamal Hachkar.

La ville d'Essaouira a été également à l'honneur. Intervenant lors d'une deuxième conférence organisée dans le même cadre, Mina El Mghari, chercheuse universitaire, est revenue sur l'histoire d'Essaouira, en tant que ville symbole de coexistence entre juifs et musulmans.

Pour Mme El Mghari, auteure d'ouvrages sur différents aspects du patrimoine marocain et membre du conseil de la Fondation des trois

cultures, Essaouira "détient un riche héritage imprégné d'échanges et d'ouverture".

"Aujourd'hui ce legs est en train d'être intégré dans une dynamique de patrimonialisation", a indiqué Mme El Mghari, s'arrétant sur des exemples concrets, à l'instar de Beyt Dakira, Dar Souiri et Zaouia Kadina.

Cet événement a été également marqué par une exposition dédiée à "l'art du vivre-ensemble" illustrée par les œuvres de l'artiste Serge Pena, peintre et écrivain français ami du Maroc. Ont également été à l'honneur les œuvres artistiques du peintre marocain Abdelali Dahchour, ainsi que celles de Mohammed Ez-ziani, à travers lesquelles ces deux créateurs portent témoignage de l'héritage culturel marocain.

Par ailleurs, un hommage a été rendu à l'artiste marocain Mohammed El Jem par la communauté marocaine résidant à Montpellier, lors d'une soirée culturelle rythmée par les chants judéo-andalous et animée par Hicham Dynar Souiri, chanteur spécialiste notamment du matrouz, chgouri et du malhoun.

Cette soirée a également été marquée par des prestations du comédien Salim El Ouali, des chanteurs Mohamed El Garouini, Maya Aicha, Jawad Hassouni, Abdelhak Hissoui et Mehdi Ainya ainsi que de cheb Bibiwi.

A cette occasion, le parcours et le talent exceptionnels d'El Jem, humoriste, scénariste et homme de théâtre ont été mis en avant.

Présentation des nouvelles œuvres traduites en arabe du poète Abdellatif Laabi

Les nouvelles œuvres littéraires du poète et écrivain marocain Abdellatif Laabi, traduites de la langue française vers l'arabe, ont été présentées, samedi à Rabat, lors d'une rencontre organisée dans le cadre de la 28ème édition du Salon international de l'édition et du livre (SIEL).

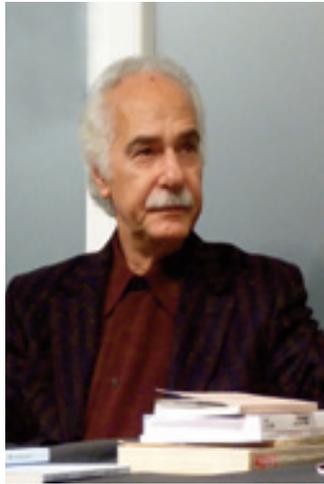
Cette rencontre, organisée dans le cadre de l'événement "Nouvelles parutions", a été l'occasion pour l'écrivain et poète marocain de présenter au public ses trois recueils de poésie "Presque riens", "L'espoir à l'arraché" et "La poésie est invincible", ainsi que son roman "La fuite vers Samarkand", dans leurs versions traduites en arabe par le traducteur marocain Mohamed Khmassi.

Intervenant à cette occasion, M. Khmassi a indiqué que la démarche de traduction des recueils de poésie se doit d'être fidèle à ce qui caractérise l'auteur, en intégrant les dimensions humaines de ses écrits et l'univers de sa création, dans un sens de responsabilité artistique et intellectuelle.

"Si nous considérons que la traduction est un travail technique, alors le traducteur se doit d'être un lecteur averti", a noté M. Khmassi, ajoutant que "la dualité linguistique de l'auteur a facilité la traduction", allusion à la maîtrise et l'amour que porte Abdellatif Laabi à la langue arabe, malgré son usage presque exclusif de la langue de Molière dans ses écrits.

Il a estimé, dans ce sens, que le principal défi posé par la traduction en arabe des quatre œuvres a été de parvenir à transmettre au lecteur le sens artistique et l'essence de l'écriture d'Abdellatif Laabi, ajoutant que le processus de traduction des œuvres du poète et écrivain marocain nécessite d'assimiler les spécificités des textes dans leur langue originale.

Abdellatif Laabi a, pour sa part, évo-



qué le processus de traduction de ses œuvres comme une "négociation", indiquant que ce processus conduit à saisir, en arabe, la portée artistique et esthétique de l'œuvre, ce qui ne peut qu'enrichir ses créations.

Il a souligné, dans ce sens, sa décision de confier la révision de la traduction à l'écrivain libanais Issa Makhoul, afin de soumettre les œuvres à "un regard oriental", affirmant son amour de la langue arabe qui lui a été "subtilisée lors de la période du protectorat".

"J'ai réussi à récupérer cette affection pour la langue arabe en lisant la littérature arabe classique et en m'imprégnant de la littérature et du patrimoine marocains", a-t-il confié, ajoutant que "plusieurs illustres écrivains n'ont pas produit des œuvres dans leurs langues maternelles et ce qui importe est le contenu et non la langue de l'œuvre".

L'écrivain libanais Issa Makhoul a, pour sa part, mis l'accent sur le grand intérêt porté par Laabi au processus de traduction de ses œuvres, où "s'entremêlent l'objectif et le subjectif, et le personnel et l'universel", ajoutant que les écrits d'Abdellatif Laabi se caractérisent par "leur portée, car il va plus loin que son autobiographie et tente d'y évoquer l'humanité".

"La traduction des recueils de poésie et des romans d'Abdellatif Laabi est un exercice qui redonne à l'écriture une seconde vie", a estimé l'écrivain libanais, ajoutant que "c'est un processus riche en enseignements et en créativité que de traduire les œuvres d'un auteur dont on ne peut résumer le monde en quelques mots".

Abdellatif Laabi est né en 1942 à Fès. Il a fondé en 1966 la revue "Souffles" et a écrit plusieurs romans et recueils de poésie dont le roman "L'œil et la nuit", les recueils "Le règne de la barbarie", "L'arbre de fer fleurit" et "Le fou d'espoir".

Organisée sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI, par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication en partenariat avec la Wilaya de la région de Rabat-Salé-Kénitra et le Conseil de la région de Rabat-Salé-Kénitra, le SIEL-2023, qui se poursuit jusqu'au 11 juin, est marqué par la participation de 661 écrivains, intellectuels et poètes marocains et étrangers qui illumineront avec leurs contributions intellectuelles le ciel de ce Salon international de renom.

Au menu de cette édition figurent plusieurs événements culturels, en plus de la mise en place d'un espace spécialement dédié aux enfants, proposant un large éventail d'ateliers et d'activités scientifiques et culturelles destinés à renforcer la relation des enfants avec l'apprentissage et les livres.

Bouillon de culture

Fouad Laroui

L'écrivain Fouad Laroui a présenté, vendredi à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger à Rabat, son livre "30 jours pour trouver un mari", en présence d'un parterre d'intellectuels, de penseurs et de passionnés de lecture.

Cet ouvrage de 192 pages propose une série d'histoires authentiques et originales, racontées à tour de rôle par un groupe d'amis réunis au "Café de l'Univers", qui traitent de plusieurs sujets sérieux et d'actualité, notamment la religion, la philosophie et l'émancipation des femmes.

L'auteur adopte dans ce roman un style de narration singulier mêlé de l'ironie, en s'appuyant sur un usage subtil des mots et des expressions parfois surprenantes.

Fouad Laroui offre ainsi aux lecteurs un livre détonnant qui invite à la réflexion sur plusieurs questions de la vie.

S'exprimant à cette occasion, M. Laroui a indiqué que cet ouvrage, dont le titre est assez énigmatique, pousse à la réflexion sur plusieurs sujets, expliquant que "chaque histoire, racontée dans ce livre, a l'air a priori juste fantaisiste ou amusante", notant qu'"elles soulèvent, cependant, de grandes questions philosophiques, notamment sur le Maroc et les Marocains, notre avenir, nos envies et la façon dont nous concevons le vivre-ensemble dans la société".



Tarik Bekkari : La culture marocaine, une grande source d'inspiration pour les écrivains

La culture marocaine, riche de ses multiples affluents, constitue une grande source d'inspiration pour les écrivains qui peuvent y puiser de nombreux sujets d'écri-

ture, a affirmé, samedi à Rabat, l'écrivain Tarik Bekkari.

S'exprimant lors d'une table ronde organisée dans le cadre de la 28ème édition du Salon interna-

tional de l'édition et du livre sur "La littérature comme horizon de pensée: les jeunes romanciers et les enjeux du renouveau", M. Bekkari s'est félicité du fait que le roman marocain, qui se présente comme une "belle mosaïque d'identités" avec ses composantes arabe, sahraouie, amazighe et hébraïque, "commence à s'affranchir du joug du Machreq" pour se frayer son chemin, fort en cela de la culture marocaine féconde et inspirante.

Les jeunes romanciers sont aujourd'hui confrontés à un enjeu de taille, celui de "faire une relecture du patrimoine littéraire et d'en profiter pour surpasser leurs prédécesseurs", a insisté l'auteur, ajoutant que ce défi de "faire mieux que les anciens" constitue pour les jeunes écrivains une source de mo-

tivation pour innover et sortir des sentiers battus.

De son côté, l'écrivain Abdelmajid Sbata a estimé que les jeunes romanciers ont aujourd'hui la chance de vivre à l'ère de la digitalisation, de l'essor des réseaux sociaux et du développement du marché de l'édition, alors que les anciennes générations n'avaient pas facilement accès aux livres et aux productions littéraires mondiales.

Relevant que la culture marocaine recèle un trésor d'histoires et de contes, l'écrivain a souligné qu'il s'est fait un devoir, dans ses écrits, de "relater la manière dont les Marocains regardent le monde et vice-versa" parce que, selon lui, le romancier "doit se mêler des gens et s'imprégner de leur vécu".

Dans son intervention, l'auteur Abdelhamid Chaouki a indiqué qu'à la faveur de leur ouverture sur les langues étrangères et les réseaux sociaux, les jeunes écrivains ont inauguré un style d'écriture qui se veut indépendant du modèle du Machreq, notant qu'avec la prolifération des expériences romancières très diverses, les auteurs marocains "se sont débarrassés de cette hantise de surpasser leurs confrères du Machreq".

Le roman, en tant que miroir de la société et de l'environnement dans lequel l'auteur évolue, doit refléter le multiculturalisme du Maroc, a souligné M. Chaouki, expliquant que l'innovation dans les expériences des jeunes romanciers marocains concerne plusieurs aspects, dont celui linguistique.





Au Soudan en guerre, la récolte s'annonce mauvaise et la famine menace



Mohammed Haroun a toujours été embauché dès le premier jour de la saison agricole. Mais cette année, il attend en vain des agriculteurs qui ont abandonné leurs terres et font planer la menace de la famine au Soudan en guerre. "Je n'ai toujours aucun employeur après cinq jours" à Gedaref, dans le sud frontalier de l'Éthiopie où poussent 40% des céréales du Soudan, raconte-t-il à l'AFP au milieu de centaines de travailleurs journaliers eux aussi désœuvrés.

La saison agricole estivale, la plus importante au Soudan où avant la guerre déjà un habitant sur trois souffrait de la faim, débute

avec les premières pluies fin mai. Mais cette année, la guerre est arrivée avant les pluies et ces terres fertiles ont été désertées par leurs exploitants depuis qu'elle a éclaté le 15 avril. "Je n'ai plus un centime, je ne sais même plus comment me nourrir", s'inquiète Mohammed Haroun qui vient chaque année du Kordofan, plus au nord, pour travailler jusqu'à la récolte de l'automne.

Mirghani Ali, qui vend semences, engrais et autres pesticides, n'a jamais vu ça, dans un pays où le secteur agricole représente près de 40% du PIB et 80% des emplois. "Normalement à cette période de l'année, on est surchargés, mais là, on n'a reçu que

très peu de clients", se désole-t-il.

La faute aux banques, "dont les sièges à Khartoum ne répondent plus depuis la mi-avril et qui ont tardé à délivrer des fonds", dit Mohammed Abdelkarim, qui cultive 4.200 hectares de maïs, de coton et de tournesol à Gedaref. "Et même si l'argent finit par arriver, il nous faut encore du temps pour obtenir nos semences et on n'a aucune visibilité sur l'approvisionnement en carburant pour nos machines", dit-il à l'AFP. Et ce, ajoute-t-il, alors que "des récoltants ne pouvaient déjà pas payer leurs dettes".

Il y a un an, des agriculteurs amers racontaient à l'AFP que le blé et le pain manquaient au Soudan, mais qu'ils étaient forcés de

laisser pourrir leur récolte. La raison? Le gouvernement, qui jusqu'ici achetait chaque récolte, n'avait plus d'argent. Aujourd'hui, la Banque centrale promet d'ouvrir des lignes de crédit aux exploitants affiliés à des coopératives et des ministres assurent que la saison agricole n'est pas en danger. Mais déjà en 2022, elle était loin de suffire pour nourrir les 45 millions de Soudanais. Avec 7,4 millions de tonnes de sorgho, de mil et de blé produites, il manquait toujours 3,5 millions de tonnes de blé supplémentaires. Avec une autre guerre, celle entre la Russie et l'Ukraine, le Soudan a perdu ses deux principaux pourvoyeurs en céréales.

Maintenant que la guerre est

sur son sol, c'est "toute la sécurité alimentaire du pays et de ses environs" qui est menacée, prévient Ibrahim al-Dakhiri, patron de l'Organisation arabe pour le développement agricole basée à Khartoum. "La production industrielle de volailles a été totalement détruite car elle se trouve principalement à Khartoum et n'a plus de chaîne d'approvisionnement", rapporte-t-il.

Malgré tout, la culture du maïs, du mil ou des oléagineux a pu commencer "en quelques endroits" mais "avec un manque de préparation jamais vu", poursuit-il. "Les pluies ont commencé alors que de nombreux exploitants n'avaient ni graines ni carburant. Maintenant, ils ne peuvent plus travailler leurs terres", trop humides pour les travaux agricoles, abonde Hussein Ibrahim, agriculteur à Gedaref.

Préparer la terre avant la pluie est une condition sine qua non au Soudan où, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 95% des terres cultivées dépendent des eaux venues du ciel. Aujourd'hui, même si cette manne est encore au rendez-vous, entre routes coupées par les tirs, import-export quasiment à l'arrêt et silos pillés, cette saison pourrait être la pire depuis des années, s'inquiètent les acteurs du secteur.

L'un de leurs poids lourds, le groupe Haggard fondé il y a près de 120 ans au Soudan et qui travaille avec des milliers d'agriculteurs, a déjà jeté l'éponge. Dans une lettre du 29 mai, il annonce "relever de toutes leurs fonctions l'ensemble de ses employés" dans le pays.

La sinistre quête d'êtres chers parmi les morts de la catastrophe ferroviaire en Inde

Un couple d'Indiens impassibles, dans un lycée servant de morgue, regarde défiler des photos de cadavres défigurés quand soudain, ils croient reconnaître leur fils de 22 ans. Le pendentif, que le défunt porte autour de son cou meurtri, confirme le décès de leur enfant.

La mère avale ses larmes, chancelle doucement sur l'épaule de son mari, puis détourne le regard de l'écran de l'ordinateur portable qu'un fonctionnaire indien tend aux familles pour tenter d'identifier des proches qui ont perdu la vie dans la pire catastrophe ferroviaire de ces dernières décennies en Inde.

La collision entre trois trains, survenue vendredi soir, a fait au moins 288 morts et 900 blessés,

près de Balasore, à environ 200 kilomètres de Bhubaneswar, la capitale de l'État d'Odisha, dans l'est de l'Inde. Tout au long de la journée et jusque tard dans la nuit de samedi à dimanche, une population désespérée a afflué dans les locaux du lycée de Bahanaga, transformé en morgue, à moins d'un kilomètre du site de la collision.

"Les cadavres acheminés ici étaient déjà en très mauvais état", déclare Arvind Agarwal, responsable de cette morgue de fortune, à l'AFP, mais après plus de vingt-quatre heures d'une chaleur torride, "ils sont, pour la plupart, méconnaissables". "Alors la plus grande épreuve (pour les familles) est l'identification des corps", ajoute-t-il, assis dans le bureau du directeur de l'école.

A ses côtés, Siddharth Jena, un bénévole de 23 ans, tient un ordinateur portable contenant le registre de photos numérotées des cadavres acheminés depuis vendredi soir dans ce lycée. Des exhalaisons de chair en décomposition ont envahi le lycée et ses abords. Des dizaines de personnes assises aux portes de l'établissement attendent des informations concernant leurs proches disparus.

Une fois un corps identifié parmi les photos du registre, la famille hérite d'un reçu qui l'autorise à se rendre auprès du défunt. Mais les choses sont loin d'être simples. "Nous comptons ici 179 corps, et seulement 45 ont pu être identifiés", a déclaré à l'AFP samedi Ranajit Nayak, directeur adjoint de la

police ferroviaire.

Une douzaine de cadavres dans des sacs mortuaires blancs, gisant dans les salles de classe et dans le couloir taché de sang, portaient la mention "identifié" ou "non identifié". "Aujourd'hui, nous avons ici des corps dont il ne reste qu'un torse, dont le visage est entièrement calciné, la tête défigurée, sans plus aucun signe distinctif d'identité visible", a-t-il ajouté.

Plus tard dans la soirée, les corps non identifiés ont été transférés sur un autre site, aux installations plus appropriées à la conservation des corps, en attendant que des proches arrivent de régions éloignées. Pour certains, comme Abhijit Chakrabarty, 27 ans, de l'État voisin du Bengale-Occi-

cidental, l'attente n'aura pas duré trop longtemps. Il a rapidement retrouvé Subhashish, son beau-frère de 25 ans, en reconnaissant un bracelet à son poignet sur une photo. Mais pour d'autres, le calvaire continue. M. Agarwal a d'ores et déjà prévenu les familles qu'elles devraient probablement se soumettre à des tests ADN pour aider à l'identification des cadavres. Noor Jamal Mondon du district de Bardhaman, au Bengale-Occidental, n'a aucune nouvelle de son jeune frère, Yaad Ali, 35 ans. "Nous avons fouillé tous les hôpitaux et le site de l'accident toute la journée", a déclaré à l'AFP M. Mondon, un imam de 38 ans, "alors nous retournons une fois encore voir les corps à la morgue".

Erdogan entame son troisième mandat par un appel à la conciliation en Turquie

Recép Tayyip Erdogan, reconduit pour cinq ans à la tête de la Turquie, a entamé samedi son troisième mandat de président en appelant son pays divisé "à faire la paix".

Le chef de l'Etat, 69 ans dont vingt au pouvoir, réélu le 28 mai avec 52% des suffrages à l'issue d'une campagne agressive et de deux tours de scrutin, a prêté serment devant le Parlement sous les applaudissements de son camp - qui détient la majorité des 600 sièges avec ses alliés ultranationalistes.

Dans la soirée, après le dîner de gala en présence de près de 80 chefs d'Etat et de gouvernement étrangers, M. Erdogan a annoncé la formation de son nouveau cabinet, profondément remanié notamment à la Défense, aux Affaires étrangères et à l'Economie. Ce nouveau gouvernement se réunira mardi pour la première fois, avant il annoncé précédemment.

C'est un chef d'Etat conciliant comme jamais qui, depuis son gigantesque palais présidentiel sur une colline excentrée d'Ankara, a appelé ses opposants à "trouver une façon de faire la paix". "Mettons de côté les ressentiments et la colère de cette période électorale". "Nous attendons de l'opposition qu'elle agisse avec le sens des responsabilités pour le bien-être et la démocratie de la Turquie" a-t-il enchaîné avant de demander "aux partis" mais aussi "aux journalistes, aux écrivains, à la société civile, aux artistes (de se) réconcilier avec la volonté nationale". Sans mentionner les dizaines de milliers de représentants de toutes ces catégories qui se trouvent derrière les barreaux.

Les députés de l'opposition étaient d'ailleurs restés assis quand

l'assemblée s'est levée après le serment et l'allocution du chef de l'Etat, promettant entre autres "d'assumer son devoir avec impartialité". Sous une pluie diluvienne - présage en Turquie d'abondance - M. Erdogan s'est rendu du Parlement au mausolée d'Atatürk d'où il a brièvement salué "une nouvelle ère", s'engageant "à ramener les victimes du séisme chez elles dès que possible".

Au moins 50.000 personnes sont mortes dans la catastrophe du 6 février qui a laissé des millions de personnes sans domicile dans le sud du pays, dont 3 millions sont déplacés. Puis il a regagné le fastueux palais présidentiel qu'il a fait construire, où l'attendaient, a-t-il précisé, "78 chefs d'Etat et de gouvernement étrangers" ainsi que Jens Stoltenberg, le secrétaire général de l'Otan, installé au premier rang.

Ce dernier devait tenter une nouvelle fois de lever le veto turc à l'entrée de la Suède dans l'Alliance atlantique, barrée depuis treize mois, si possible avant un sommet de l'Organisation à Vilnius en juillet.

Malgré une Constitution amendée et une nouvelle loi contre le terrorisme, Ankara reproche toujours à la Suède d'abriter des réfugiés kurdes qu'elle qualifie de "terroristes". Le Premier ministre arménien Nikol Pachinian avait pris place aux côtés des alliés traditionnels de la Turquie comme le président d'Azerbaïdjan Ilham Aliiev, les Premiers ministres de Hongrie, Viktor Orban, et du Qatar, Mohammed ben Abderrahmane Al-Thani, qui furent parmi les premiers à le féliciter pour sa réélection.

L'Arménie et la Turquie n'ont jamais officiellement établi de relations diplomatiques et leur fron-



tière commune est fermée depuis les années 1990, mais un rapprochement est amorcé depuis le début 2022, en dépit du soutien affiché d'Ankara à Bakou sur la question du Nargorny-Karabakh qui oppose Erevan à l'Azerbaïdjan.

Egalement notables, la présence du chef de l'Etat vénézuélien Nicolas Maduro, et celle de nombreux chefs d'Etat africains - Congo, Rwanda, Somalie, Afrique du Sud, Algérie - témoignant de la diplomatie active d'Ankara sur le continent.

A tous, il a promis "davantage d'initiatives pour apporter une solution aux crises globales": depuis le début de l'invasion russe en Ukraine, Ankara a réussi à maintenir des relations avec les deux capitales - sans sanctionner Moscou

- et propose régulièrement sa médiation. Après le dîner de gala, M. Erdogan s'est rendu au palais présidentiel de Cankaya, qu'occupait Mustafa Kemal, pour annoncer la composition de son nouveau gouvernement. Comme attendu, c'est un expert reconnu, Mehmet Simsek, ancien ministre des Finances (2009-2015) puis vice-Premier ministre chargé de l'Economie (jusqu'en 2018) qui reprend le rênes de l'Economie, l'une des priorités pour le pays.

Le nom de M. Simsek, 56 ans, circulait avec insistance: ancien économiste à la banque américaine Merrill Lynch, il sera chargé de rétablir un peu d'orthodoxie dans la politique financière du pays afin de ramener la confiance des investisseurs. Outre une inflation à plus de 40% - et même 73% sur l'année

2022 - la monnaie nationale est en chute libre à plus de 20,95 livres turques pour un dollar samedi, en dépit des milliards de dollars engloutis durant la campagne pour en retarder le naufrage.

Les principaux ministères régaliens sont également renouvelés: ainsi, Hakan Fidan, ancien chef du MIT, le service des renseignements turcs, prend la tête des Affaires étrangères en remplacement de Mevlut Cavusoglu.

A la Défense, Yasar Güler, chef d'état-major des Armées succède à Hulusi Akar, ancien chef d'état-major qui occupait ce ministère depuis juillet 2018. M.Akar était considéré comme l'artisan de la résistance au putsch raté de juillet 2016. Seuls deux ministres, de la Santé et de la Culture, sont maintenus à leur poste.

Le Pentagone dénonce des actions "de plus en plus risquées" de la Chine en Asie



Le ministère américain de la Défense a dénoncé dimanche les actions "de plus en plus risquées" de l'armée chinoise en Asie, après deux incidents entre les forces des deux pays ces derniers jours. "Nous continuons à être préoccupés par les activités de plus en plus risquées et coercitives de l'Armée populaire de libération dans la région, y compris ces derniers jours", a déclaré le porte-parole du Pentagone, le général de brigade Pat Ryder, qui assiste avec le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin à une

conférence sur la sécurité à Singapour.

Ces déclarations interviennent après deux incidents impliquant les forces armées américaines et chinoises dans le détroit de Taïwan et en mer de Chine méridionale ces dix derniers jours. La marine américaine a accusé samedi un navire chinois d'avoir zigzagué de façon "dangereuse" autour d'un de ses destroyers qui naviguait dans le détroit de Taïwan en compagnie d'un bâtiment canadien. La Chine n'a pas mentionné cet incident mais a accusé les Etats-Unis et le Canada

de causer "intentionnellement des troubles dans le détroit de Taïwan", sur lequel elle revendique des droits souverains.

Washington a également accusé un pilote d'avion de chasse chinois d'avoir effectué "une manœuvre agressive injustifiée" près d'un appareil de reconnaissance américain qui survolait la mer de Chine méridionale le 26 mai. Pékin a accusé l'avion américain d'avoir "délibérément fait irruption" dans une zone d'entraînement de la Chine "pour effectuer (des opérations) de reconnaissance".

L'Algérie devient le pays "le moins riche" du Maghreb



L'Algérie est devenue le pays le moins riche du Maghreb avec un PIB par habitant inférieur à ses voisins dans la région du Maghreb à savoir le Maroc et la Tunisie, écrit le site d'information tunisien "Kapitalis".

Malgré son importante manne pétrolière qui ne suffit plus à masquer la réalité économique du pays, l'Algérie reste "très en retard" par rapport à ses deux voisins, a précisé le site dans un article intitulé "L'Algérie devient le pays le moins riche du Maghreb".

Citant les données de la Banque mondiale, le média précise que "le PIB par habitant de l'Algérie se situait à 3.691 dollars en 2021, dernière année pour laquelle les statistiques sont disponibles, contre 3.807 dollars pour la Tunisie et 3.795 dollars pour le Maroc". En dépassant l'Algérie,

le Maroc et la Tunisie ont ainsi réalisé une remarquable performance, vu leurs faibles richesses naturelles en comparaison avec leur voisin, un des principaux producteurs mondiaux d'hydrocarbures, fait savoir "Kapitalis".

Alors que l'économie algérienne demeure très fortement dépendante des hydrocarbures, le Maroc a réussi à constituer de nombreuses filières industrielles, ce qui lui a valu un leadership au niveau continental en matière d'industrialisation et d'environnement des affaires, d'après la même source. Selon le dernier classement publié par la Banque africaine de développement (BAD), en novembre 2022, le Maroc est classé deuxième des pays du continent en matière d'industrialisation, alors que l'Algérie arrivait à la 11e position, poursuit le site d'information, notant que le Maroc devrait d'ailleurs très pro-

chainement accéder au premier rang du classement, en dépassant l'Afrique du Sud avec laquelle l'écart est désormais inférieur à 1 %.

Quant à l'environnement des affaires, le Maroc se distingue, également, à la troisième place dans le dernier classement publié en la matière par la Banque mondiale, alors que l'Algérie n'occupait que la 33e position (et la 162e au niveau mondial), arrivant même très loin derrière de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, précise l'auteur de l'article.

Et de faire état d'un isolement économique de l'Algérie, qui est aujourd'hui "un des très rares pays au monde, hors minuscules États insulaires, à ne toujours pas être membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)".

Par contre, le Maroc, relève-t-il, a véritablement décollé au cours des vingt dernières années, et s'il-

lustre aujourd'hui en étant notamment le seul pays arabe à avoir une véritable industrie automobile et l'unique pays africain à être doté des trains à grande vitesse. Par ailleurs, le Maroc est également devenu un acteur incontournable sur la scène africaine, en se hissant au rang de deuxième investisseur africain sur le continent, disposant d'un réseau bancaire particulièrement développé dans plusieurs pays africains, a-t-il mis en exergue, notant que le dynamisme de l'économie marocaine se reflète également à travers le nombre d'entreprises nationales présentes parmi les plus grandes entreprises du continent.

Il a rappelé que selon le dernier classement annuel publié par le magazine "Jeune Afrique", en mars dernier, le Maroc en comptait non moins de 56 parmi les 500 plus grandes entreprises africaines en 2021, contre seulement

12 pour l'Algérie.

Il indique qu'alors que le Maroc a vu ses réserves de change augmenter régulièrement au cours des dernières années, pour atteindre un plus haut historique de 35,5 milliards de dollars fin mars 2023, la forte dépendance de l'Algérie aux hydrocarbures a entraîné un effondrement des réserves de change du pays, parallèlement à une explosion de son endettement.

En effet, les réserves de change sont passées de 193 milliards de dollars début 2014 à 45,3 milliards fin 2021, soit une baisse annuelle de 18,5 milliards de dollars en moyenne sur cette période de huit années, précise la même source. Selon le site, à cause d'une diversification encore embryonnaire en comparaison avec les voisins du Maghreb, la situation économique du pays va continuer à s'aggraver, compte tenu du retour du prix des hydrocarbures à leurs niveaux d'avant la guerre en Ukraine et de la tendance durablement baissière de leur cours, du fait de la montée en puissance des énergies renouvelables.

Avec des réserves de change atteignant 66,1 milliards de dollars fin mars 2023, et en supposant une baisse annuelle ramenée à seulement 10 milliards de dollars par année, contre 13,2 milliards sur la période 2018-2021, l'Algérie ne devrait alors plus pouvoir couvrir que quatre mois d'importations mi-2028, soit le niveau à partir duquel un pays est considéré comme étant proche de la faillite", souligne l'auteur de l'article. Cette situation, qui paraît difficilement évitable, compte tenu de la modeste politique de diversification en cours, obligerait alors l'Algérie "à se tourner vers les institutions financières internationales et à mettre en œuvre de douloureuses réformes, afin d'éviter une faillite complète dès l'année suivante, et un scénario semblable à celui qu'avait connu le Venezuela, autre grand pays producteur d'hydrocarbures", conclut le site d'information.

Le chef de la diplomatie syrienne en visite chez son allié irakien

Le ministre syrien des Affaires étrangères Fayçal Meqdad se rend dimanche à Bagdad pour une visite durant laquelle il doit se réunir avec l'exécutif irakien, un allié, alors que Damas sort progressivement de son isolement diplomatique.

Cette visite intervient au moment où le président syrien Bachar al-Assad se défait peu à peu de son statut de persona non grata et retourne sur la scène régionale après plus d'une décennie d'isolement. M. Meqdad, arrivé

samedi soir à Bagdad selon l'agence de presse étatique irakienne INA, doit notamment s'entretenir avec son homologue irakien Fouad Hussein, le Premier ministre Mohamed Chia al-Soudani et le président Abdel Latif Rachid, selon Ahmed al-Sahaf, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères irakien.

"La visite portera sur les relations bilatérales entre Bagdad et Damas et sur le rôle de l'Irak dans le retour de la Syrie au sein

de la Ligue arabe", officialisé le 7 mai, a-t-il précisé. Le régime syrien avait été exclu de la Ligue arabe en 2011 en raison de la répression du soulèvement populaire qui a ensuite dégénéré en une guerre sanglante.

À l'époque, le gouvernement irakien, proche de Téhéran et de Damas depuis le renversement de Saddam Hussein en 2003, s'était prononcé contre l'exclusion de son allié syrien. Irak et Syrie partagent une frontière de 600 km en plein désert. Les tra-

ffics en tout genre y abondent et des cellules du groupe Etat islamique circulent entre les deux pays.

Les jihadistes s'étaient emparés de territoires entiers en 2014 dans les deux pays pour y exercer leur régime de terreur, avant d'être défaits en 2017 en Irak et en 2019 en Syrie sous le coup d'offensives successives.

Le trafic de drogue est aussi un sujet de préoccupation. En mars, les garde-frontières irakiens avaient ainsi annoncé la sai-

sie à la frontière syrienne de plus de trois millions de comprimés de captagon, une drogue de la famille des amphétamines dont le trafic a explosé ces dernières années au Moyen-Orient. Outre les dossiers sécuritaires, l'eau est un sujet ultra-sensible.

L'Euphrate arrose d'abord la Turquie et la Syrie avant d'entrer en Irak, dont les autorités se plaignent que les barrages construits en amont chez leurs voisins ont drastiquement réduit le débit des cours d'eau.

Législatives au Koweït, embourbé dans une crise politique

Les électeurs koweïtiens sont appelés aux urnes mardi pour choisir leurs députés, les septièmes élections depuis 2012 dans le riche Etat pétrolier du Golfe plongé dans une interminable crise politique qui sape les espoirs de réformes économiques. Contrairement aux autres États de la région, le Koweït, dirigé par la famille des Al-Sabah, est doté d'un Parlement, élu pour quatre ans, avec de larges pouvoirs législatifs et où les débats sont souvent vifs.

Les élus ont d'importantes prérogatives, n'hésitant pas à demander des comptes à des ministres appartenant à la famille royale accusés de mauvaise gestion, voire de corruption, mais celle-ci, quasiment intouchable, conserve l'essentiel du pouvoir, les portefeuilles régaliens lui étant systématiquement confiés. Ces bras de fer permanent entre l'exécutif et les parlementaires ont abouti à une valse de gouvernements et la dissolution de l'Assemblée à plusieurs reprises ces dernières années.

Une situation qui "lasse les Koweïtiens" et entraîne un "manque de confiance" de la population dans sa classe politique, selon l'analyste koweïtien Ayed al-Manaa. Craignant une forte abstention, les autorités ont ainsi placardé de grandes banderoles dans les rues de la capitale pour appeler les citoyens à voter en masse.

Militante et professeure d'université, Cheikha al-Jassem déplore une "paralysie" de la vie politique, freinant le développement du pays, malgré des "promesses" du pouvoir. "Il faut qu'on se réveille face à cette grande frustration", dit-elle à l'AFP. Au total, 207 candidats, dont 13 femmes, sont en lice (pour l'un des 50 sièges du Par-



lement), le nombre étant plus faible les plus de 20 ans.

Les dernières semaines ont été marquées par de nouveaux soubresauts. En mars, la Cour constitutionnelle avait invalidé les élections législatives de 2022, se prononçant en faveur du rétablissement du précédent Parlement, issu du scrutin de 2020. Ces deux législatives avaient été remportées par l'opposition, notamment islamiste.

Début avril, la petite monarchie avait formé son septième gouvernement en trois ans, et quelques jours plus tard, l'émir du Koweït avait dissous le Parlement et convoqué de nou-

velles législatives. L'opposition, qui avait boycotté les élections pendant dix ans avant 2022 car dénonçant des ingérences de l'exécutif dans le législatif, participera à nouveau au scrutin mardi.

Cheikha al-Jassem, qui s'est déjà présentée par le passé aux législatives, explique avoir fini par renoncer en raison de l'impasse actuelle qu'elle attribue notamment à l'absence de listes électorales. "Chacun agit de manière trop individuelle", estime la militante. "Notre démocratie est incomplète", fait-elle remarquer, déplorant notamment le fait que les partis politiques,

s'ils ne sont pas formellement interdits, n'ont pas d'existence légale.

En haut du pouvoir, l'émir Nawaf al-Ahmad Al-Sabah, âgé de 85 ans, reste en retrait de la vie politique au profit du prince héritier, Mechaal al-Ahmad al-Jaber al-Sabah. L'instabilité politique a refroidi l'appétit des investisseurs pour le Koweït, pourtant l'un des principaux exportateurs de pétrole au monde.

Les tensions entre l'exécutif et le Parlement a entravé les réformes dont cette économie peu diversifiée a besoin, une situation qui tranche avec les puissants voisins, les cinq autres mem-

bres du Conseil de coopération du Golfe.

Egalement riches en hydrocarbure, l'Arabie saoudite, le Qatar et les Emirats arabes unis se sont lancés ces dernières années dans des projets tous azimuts pour diversifier leurs économies et attirer les investisseurs étrangers. Plus discrets, Bahreïn et Oman suivent aussi cette voie. Assis sur près de 7% des réserves mondiales de brut, les Koweïtiens se plaignent régulièrement de la détérioration des infrastructures et des services publics dans ce pays de près de 4,5 millions d'habitants.

Une enfant tuée et 22 blessés dans une attaque aérienne à Dnipro

Des attaques aériennes ont frappé samedi soir Dnipro dans le centre de l'Ukraine, tuant une fillette de deux ans et blessant 22 personnes, et dimanche un aéroport du centre du pays, selon les autorités ukrainiennes.

Le président Volodymyr Zelensky a accusé les Russes d'avoir "attaqué la ville" de Dnipro et affirmé que d'autres victimes restaient prisonnières des débris de deux immeubles d'habitations.

Les frappes aériennes russes au-dessus de l'Ukraine se sont intensifiées ces dernières semaines, tout comme des incursions ukrainiennes en Russie. Depuis des mois, Kiev affirme se préparer à une offensive majeure contre les forces d'occupation de Moscou dans le but de reconquérir les territoires perdus depuis l'invasion russe de février 2022.

La frappe de samedi a détruit deux bâtiments d'un quartier résidentiel de Dnipro, ainsi que dix maisons, un magasin et une conduite de gaz, selon le gouverneur de la région de Dnipro, Serhiy Lysak. "Dans la nuit, le corps d'une fille a été récupéré sous les débris d'une maison" du quartier de Pidhorodnenska, "elle venait d'avoir deux ans", a-t-il posté dimanche sur le réseau social Telegram. En outre, "22 personnes ont été blessées, dont cinq enfants", a-t-il ajouté dans son dernier bilan de l'attaque du quartier de Dnipro. Sur ces enfants, "les médecins estiment que l'état de trois garçons est grave. Ils sont en salle d'opération". Sur Facebook, le président ukrainien a posté une vidéo montrant des secouristes en train de fouiller des débris, au son de marteaux piqueurs. "Une fois de plus, la

Russie prouve qu'elle est un Etat terroriste. Les Russes porteront la responsabilité de tout ce qui est commis contre notre Etat et notre peuple", a-t-il fustigé. Dimanche, les autorités ukrainiennes ont aussi annoncé qu'un aéroport avait été touché par une frappe russe près de la ville de Kropyvnytskyï dans le centre du pays. "Six missiles et cinq drones d'attaque" ont été lancés par les forces russes, a déclaré à la télévision un porte-parole de l'armée de l'Air ukrainienne, Yourii Ignat. "Malheureusement, ils n'ont pas tous été détruits.

Sur les six (missiles), quatre ont été détruits par la défense aérienne et deux ont frappé l'aéroport près de Kropyvnytskyï", a-t-il ajouté. A Kiev, le chef de l'administration militaire locale avait déclaré au préalable que les défenses aériennes de la capitale

avaient repoussé plusieurs missiles et drones dans la nuit. "Selon des informations préliminaires, aucune cible aérienne n'a atteint la capitale", a écrit dimanche Serhiy Popko sur le réseau social Telegram. De l'autre côté de la frontière, des tirs d'obus ukrainiens ont tué deux personnes samedi à Belgorod, en Russie, a fait savoir le gouverneur local Vyacheslav Gladkov.

Les villages frontaliers de cette région ont été frappés par des tirs d'artillerie sans précédent ces derniers jours, faisant sept morts au total cette semaine, selon des sources russes. Certaines régions russes frontalières, en particulier celle de Belgorod, sont également touchées par des incursions armées. Ces dernières ont été revendiquées par des groupes se disant russes et combattant pour Kiev. Les autorités

ukrainiennes nient toute implication.

Ces derniers jours, les tirs d'artillerie ont poussé des milliers d'habitants à se réfugier à Belgorod, la capitale régionale. L'un d'entre eux, Evguïni Klioutchnikov, habitant de Chebekino, à 30 km de là, estime que sa ville ressemble désormais à une cité fantôme parsemée de cratères de bombes. "Si le gouvernement ne nous aide pas à reconstruire et ne nous donne pas de logements, tous les habitants (de Chebekino) seront des sans-abris", a déclaré à l'AFP ce manutentionnaire rencontré en fin de semaine dans un centre d'hébergement de Belgorod.

Le maire de cette ville, Valentin Demidov, a affirmé qu'environ 5.000 personnes fuyant les bombardements s'étaient enregistrés auprès des autorités.

SOCIETE MABROUK DES MINES "SARL"
 SIEGE SOCIAL : RUE 01 DERB ALLAL PRES DE MOSQUE TLAT BNI ZRANTEL BEJAAD (M) DISSOLUTION

Suivant procès verbal de l'Assemblée générale extraordinaire du : 22/06/2022

Les ayants droits de la société : STE MABROUK DES MINES SARL

Ont décidé de dissoudre la société selon l'article 5 des statuts.

Les associés ont désigné en tant que liquidateur : Mr. MABROUK SAID

Les associés ont fixé comme siège de liquidation de la société : RUE 01 DERB ALLAL PRES DE MOSQUE TLAT BNI ZRANTEL BEJAAD (M) Le dépôt légal a été déposé au tribunal de première instance de Bejaad le 02/06/2023 sous le N° : 101.

N° 4058/PA

ROYAUME DU MAROC
 MINISTERE DE L'INTERIEUR
 PROVINCE DE TINGHIR
 COMMUNE TERRITORIALE D'ALNIF

Avis d'appel d'offres ouvert n° 05/CA/2023

LE 04 JUILLET 2023 à 10 H, il sera procédé, dans la salle des réunions de la commune territoriale alnif, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres sur offres de prix pour : Travaux d'Aménagement de 16 Seguias à la commune d'Alnif Province de Tinghir.

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré au bureau d'ordre de la commune d'Alnif. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma

Le cautionnement provisoire est fixé à 30.000 dirhams (trente mille dirhams)

L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la

somme de sept cents quatre-vingt mille quarante-trois dirhams, quatre-vingt-neuf centimes (780.043,8909HS) toutes taxes comprises.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret n° 2-12-349 relatif aux marchés publics tel qu'il a été modifié et complété.

Les concurrents peuvent :
 - Soit envoyer, par courrier recommandé avec accusé de réception, leurs plis au bureau précité ;
 - Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau de la division précitée.

- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

- Soit les envoyer par voie électronique au portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma

- Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 8 du règlement de consultation.

N° 4061/PA

ROYAUME DU MAROC
 MINISTERE DE L'INTERIEUR
 PROVINCE DE TINGHIR
 COMMUNE TERRITORIALE D'ALNIF

Avis d'appel d'offres ouvert n° 06/CA/2023

Ce jour de 04 JUILLET 2023 à 10 H, il sera procédé, dans la salle des réunions de la commune territoriale alnif, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres sur offres de prix pour : TRAVAUX DE CONSTRUCTION DES TERRAINS DE PROXIMITÉ AUX DOUARS : MIMARIGHNE, AZEKOUR, TIZI ET TIMARZITE DE LA COMMUNE TERRITORIALE D'ALNIF, PROVINCE DE TINGHIR

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré au bureau

d'ordre de la commune d'Alnif. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma

Le cautionnement provisoire est fixé à 50.000 dirhams (cinquante mille dirhams)

L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de huit cent cinquante-six mille neuf cent quatre-vingt-douze dirhams,00 centimes (856992,00DHS) toutes taxes comprises.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret n° 2-12-349 relatif aux marchés publics tel qu'il a été modifié et complété.

Les concurrents peuvent :
 - Soit envoyer, par courrier recommandé avec accusé de réception, leurs plis au bureau précité ;
 - Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau de la division précitée.

- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

- Soit les envoyer par voie électronique au portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma

- Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par le règlement de consultation.

N° 4062/PA

STE - K.A.BUSINESS - S.A.R.L
 SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE
 AU CAPITAL SOCIAL DE 1.600.000,00 DHS
 RUE AICHA HIMOUZ N° 46 (EX RUE K) QUARTIER INDUSTRIEL AIN SEBAA, CASABLANCA
 - Au terme des Procès-verbaux de L'AGE de la société *

K.A BUSINESS * S.A.R.L du 25/10/2022 enregistré Le 26/10/2022, les associés ont décidé ce qui suit :

* La Cession de (16.000 Parts) dans la société par :
 * Les Cédants : Mme MOUZZI SOUAD (15.950) Parts sociales ; Mr KIASSE EL MEHDI (50) Parts sociales
 * Le Cessionnaire : Mr FLALI MOHAMED (16.000) Parts sociales

* La démission de Mr KIASSE EL MEHDI de ses fonctions de Gérance dans la société «K.A BUSINESS» S.A.R.L
 *La Nomination de Mr FLALI MOHAMED en tant que Gérant Unique de la société * K.A BUSINESS * S.A.R.L A.U
 * La Transformation de la forme juridique de la Société d'une (S.A.R.L) en (S.A.R.L A.U) (suite à la cession de

parts)
 * La Modification des articles 1, 6,7 et 11 des statuts
 * La Mise à jour des statuts (suite aux différentes modifications)
 Le dépôt légal a été effectué au secrétariat greffe du Tribunal de Commerce de Casablanca dont
 R.C.N° 417.679 /Casablanca.
 N° 4063/PA

ROYAUME DU MAROC
 MINISTERE DE L'INTERIEUR
 WILAYA REGION GUELIMM - OUD NOUN
 PROVINCE DE GUELIMM
 COMMUNE DE GUELIMM
 DIVISION DES AFFAIRES FINANCIERES ET BUDGET
 SERVICE BUDGET COMPTABILITE ET MARCHES
 BUREAU DES MARCHES

Avis d'Appel à la concurrence
 * Séance Publique*

Conformément à l'Article 05 de la loi N°54-05, il sera procédé dans les bureaux de Monsieur le Président de la Commune de Guelimm à l'ouverture des plis relatifs à l'appel à la concurrence suivant :

N° de L'Appel à la concurrence	Objet	Caution Prévisionnelle	Date de séance d'ouverture des plis
09/2023	La Gestion Délégée du Service de transport des malades et blessés à La Ville de Guelimm	15.000,00	18/06/2023 A 10 h

Le dossier d'appel d'offres ouvert peut être retiré au bureau des Marchés de la Commune de Guelimm.

Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés Publics : www.marchespublics.gov.ma

Le prix d'ouverture est fixé à la somme : 10 000,00.
 Le contenu ainsi que la présentation des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret n° 2.12.349 précité ainsi que celles prévues par le règlement de consultation.

Les concurrents peuvent :

- soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau du bureau des Marchés de la Commune de Guelimm
- soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité.
- Soit les déposer par voie électronique au portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma.
- soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

-Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par le Règlement de la Consultation.

N° 4060/PA

ROYAUME DU MAROC
 WILAYA DE LA REGION GUELIMM-OUED NOUN
 PROVINCE DE GUELIMM
 COMMUNE DE GUELIMM
 DIVISION DES AFFAIRES FINANCIERES ET BUDGET
 SERVICE DU BUDGET, COMPTABILITES ET MARCHES

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT
 SEANCE PUBLIQUE N°10-2023

Il sera procédé, au siège de la Commune de Guelimm, à l'ouverture des plis relatifs à l'Appel d'offres ouvert suivant :

Appel d'offres	Objet	Caution Prévisionnelle	Date de séance d'ouverture des plis
10/2023	VENTE DES CAMIONS, VOITURES, ENJMS, MOTOCYLES ET CYCLES PRIVÉS MIS EN FOURNIRE A LA VILLE DE GUELIMM	5 000,00	26/06/2023 à 12 h

Le dossier d'appel d'offres ouvert peut être retiré au bureau des Marchés de la Commune de Guelimm.

Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés Publics : www.marchespublics.gov.ma.

Le prix d'ouverture de vente de ce Camion est fixé à la somme : 70.000,00.

Le contenu ainsi que la présentation des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27,29 et 31 du décret n° 2.12.349 précité ainsi que celles prévues par le règlement de consultation.

Les concurrents peuvent :

- soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau du service des Marchés de la Commune de Guelimm
- soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité.
- Soit les déposer par voie électronique au portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma.
- soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par le règlement de la Consultation.

N° 4059/PA

ROYAUME DU MAROC
 AGENCE NATIONALE DES PORTS
 DIRECTION REGIONALE DES PORTS DE SAFI
AVIS D'APPEL A LA CONURRENCE OUVERT
 N° 02/DDR-DRPS/2023

SEANCE PUBLIQUE

Le Mardi 27 Juin 2023 à 11:00, il sera procédé, dans les bureaux de l'Agence Nationale des Ports – Direction Régionale des Ports de Safi, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel à la concurrence pour l'octroi d'une (01) concession pour :

LE FINANCEMENT, L'EQUIPEMENT, L'EXPLOITATION, LA MAINTENANCE ET L'ENTRETIEN DU CHANTIER NAVAL DU PORT D'ESSAOUIRA

Le dossier d'appel à la concurrence doit être retiré par voie électronique en formulant une demande de retrait accompagné du reçu de versement ou de virement pour l'acquisition du dossier d'appel à la concurrence à l'adresse :

anp-ba-safi@anp.org.ma

Le prix d'acquisition du dossier d'appel à la concurrence est fixé à 200,00 DH (Deux Cent dirhams), à payer par versement ou virement au compte **BMCE BANK 011590 00009210006039766**.
 Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de 50 000,00 DH (Cinquante Mille dirhams).

Le contenu ainsi que la présentation des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions de l'article 6 du Règlement de l'appel à la concurrence en question.

Les concurrents peuvent :

- ✓ Soit déposer contre récépissé leurs plis dans les bureaux de l'ANP à l'adresse indiquée ci-dessus au plus tard le **27/06/2023 à 11h00** ;
- ✓ Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception aux bureaux de l'ANP ci-dessous :

AGENCE NATIONALE DES PORTS
 DIRECTION REGIONALE DES PORTS DE SAFI
 DIRECTION DU PORT DE SAFI VILLE,
 BP 39 SAFI

- ✓ Soit les remettre au président de la commission d'ouverture des plis au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à :
 Agence Nationale des Ports
 Direction Régionale des Ports de Safi/Port de Safi Ville
 Division Développement et Régulation

Tél : +212 5 24 46 42 29 / +212 5 24 46 29 03
 Fax : +212 5 24 46 28 64

N° 4057/PA

En kiosque ou sur le web

Votre soutien, Notre avenir

La presse
marocaine aux
premiers rangs
sur tous les
fronts

**L'information par les professionnels:
rempart contre l'infoc**

Commission de l'entreprise de presse et de la mise à niveau du secteur



Sur les écrans casablancais

MEGARAMA
 Genres : Action
 Réalisateur : Marwan HAMED
 Acteurs : Karim Abdel Aziz, Hind SABRI
 Durée : 01:29:00
 Genres : Aventure Famille Animation Comédie
 Réalisateur : Enrique Gato
 séances : 14:00 16:00

Tad l'explorateur et la table d'émeraude
 Durée : 01:29:00
 Genres : Aventure Famille Animation Comédie
 Réalisateur : Enrique Gato
 séances : 14:00 16:00

Top gun : maverick
 Durée : 01:00:00
 Genres : Action
 Réalisateur : Joseph Kosinski
 Acteurs : Tom Cruise, Miles Teller, Jennifer Connelly, Jon Hamm, Glen Powell
 séances : 13:25 19:45 22:30

JE T'AIME - I LOVE YOU
 Durée : 01:45:00
 Genres :
 Réalisateur : Tamer Housni
 séances : 13:25 19:45 22:30

Spider-man : no way home
 Durée : 02:37:00
 Genres : Action Aventure
 Réalisateur : Jon Watts
 séances : 18:00

Citoyen d'honneur
 Durée : 01:36:00
 Genres : Comédie
 Réalisateur : Mohamed Hamidi
 séances : 17:00 19:45 22:30

AL IKHWANE
 Durée : 02:15:00
 Réalisateur : Mohamed Amine Al Ahmar
 séances : 14:00 17:00 19:45 22:30

La très très grande classe
 film La très très grande classe megarama-casablanca
 Durée : 01:40:00
 Genres :
 Réalisateur : Frédéric Quiring
 14:15 17:00 19:45 22:30

Green cardfilm
 Durée : 01:30:00
 Réalisateur : hicham regragui
 séances : 14:30 17:00 19:45 22:30

Kompromat
 Durée : 02:07:00
 Genres : Thriller
 Réalisateur : Jérôme Salle
 séances : 17:00 19:45 22:30

Bullet train
 film Bullet train megarama-casablanca
 Durée : 02:32:00
 Genres : Thriller Action
 Réalisateur : David Leitch
 séances : 13:25 19:45 22:30

Coup de théâtre
 Durée : 01:38:00
 Genres : Policier Comédie Crime Mystère
 Réalisateur : Tom George
 14:15 17:45 22:30 19:45

Kira w el gen
 film Kira w el gen megarama-casablanca
 Durée : 02:55:00

Rada malha - jrada malha
 Durée : 02:06:00
 Réalisateur : Driss ROUKHE
 séances : 17:00 19:45 22:30

Le bal de l'enfer
 Date de sortie : 24 août 2022
 Durée : 01:45:00
 Genres :
 Réalisateur : Jessica M. Thompson
 séances : 13:45 16:00 20:45 22:45

Asbah europa
 Durée : 01:20:00
 Genres :
 Réalisateur : Mohamed Abdel Rahman Hamaki
 séances : 14:00 16:00 18:00 20:00 22:00

Pharmacies de garde de nuit

Sidi Moumen :
 Pharmacie DIAR EL HANAE DIAR EL HANAE GH4, BD. 79 N° 20 - SIDI MOUMEN - 78, RUE IBN BATOUTA (A COTE DU CINEMA LUX) AVENUE LALLA YACOUT - Tél : 0522.22.34.34 [+]

Pharmacie ESPACE NAIM
 LOT OTHMANE 2 RUE 15 N° 50 - Tél : 0522.70.59.59

Pharmacie PORTE CALIFORNIE
 ROUTE 109, AVENUE MEKKA - DAR HADJ DAOUI - BACHKOU (ROND-POINT BACHKOU) - Tél : 0522.81.29.31 [+]

Pharmacie NARJIS
 141, BOULEVARD YACOUB EL MANSOUR - MAARIF - Tél : 0522.25.00.74

Bourgogne :
 Pharmacie RAIS 62, RUE DE LA MER BALTIQUE - AIN DIAB (TERMINUS TRAMWAY AIN DIAB) - HARLEY DAVIDSON - RESTAURANT VIP) - Tél : 0522.79.81.52

Pharmacie SAFIR
 16, RUE MOHAMED SMIHA - AVENUE DES F.A.R. (EX. HOTEL SAFIR - ACIMA BD. MED V - STADE - Tél : 0522.44.48.57

Belvédère :
 Pharmacie MOULAY ISMAIL 286, BD. MOULAY ISMAIL - ROCHES NOIRES 20300 - Tél : 0522.40.48.27

Ain Sebââ :
 Pharmacie ESPACE SIHATI 55, RUE SALOMON DAHAN - QUARTIER OUKACHA - AIN SEBAA (PRES PRISON OUKACHA) - Tél : 0522.67.27.64

Ain Chock :
 Pharmacie KRIMAT 341, BOULEVARD PANORAMIQUE - Tél : 0522.52.71.35

Hay Mohammadi :
 Pharmacie AL AQSA RESIDENCE AL AMANE RUE EMILE BRUNET N° 6 - HAKAM 3 - HAY MOHAM MADI - Tél : 0522.63.00.63

Al Fida :
 Pharmacie HACHAD 142, RUE 5-DERB KOREA-GRE-GOUANE (STATION TAXI SIDI MAAROUF) PLACE SRAGHNA - Tél : 0522.28.39.46

Sidi Bernoussi :
 Pharmacie RACHAD 32, AV. SOUHAIB ARROUMI - AMAL 2 - SIDI BERNOUSSE - Tél : 0522.73.72.57

Hay Hassani
 Pharmacie LAYA N° 9 ECONOMAT DE L'AMG / FRA - RUE AL ABTAL - BEAUSEJOUR B.P. 16277 - Tél : 0696818285 [+]

Pharmacie JNANE OULFA
 RYAD EL OULFA GH8 ENTREE N°8 N° 151 (ACTUELLEMENT GH40) - Tél : 0522.89.42.70

Pharmacie LE NORD
 HADIKAT OUM ERABIE 2 GH4 N° 21 EN FACE MARIANE HAY HASSANI - Tél : 0522.89.77.44 [+]

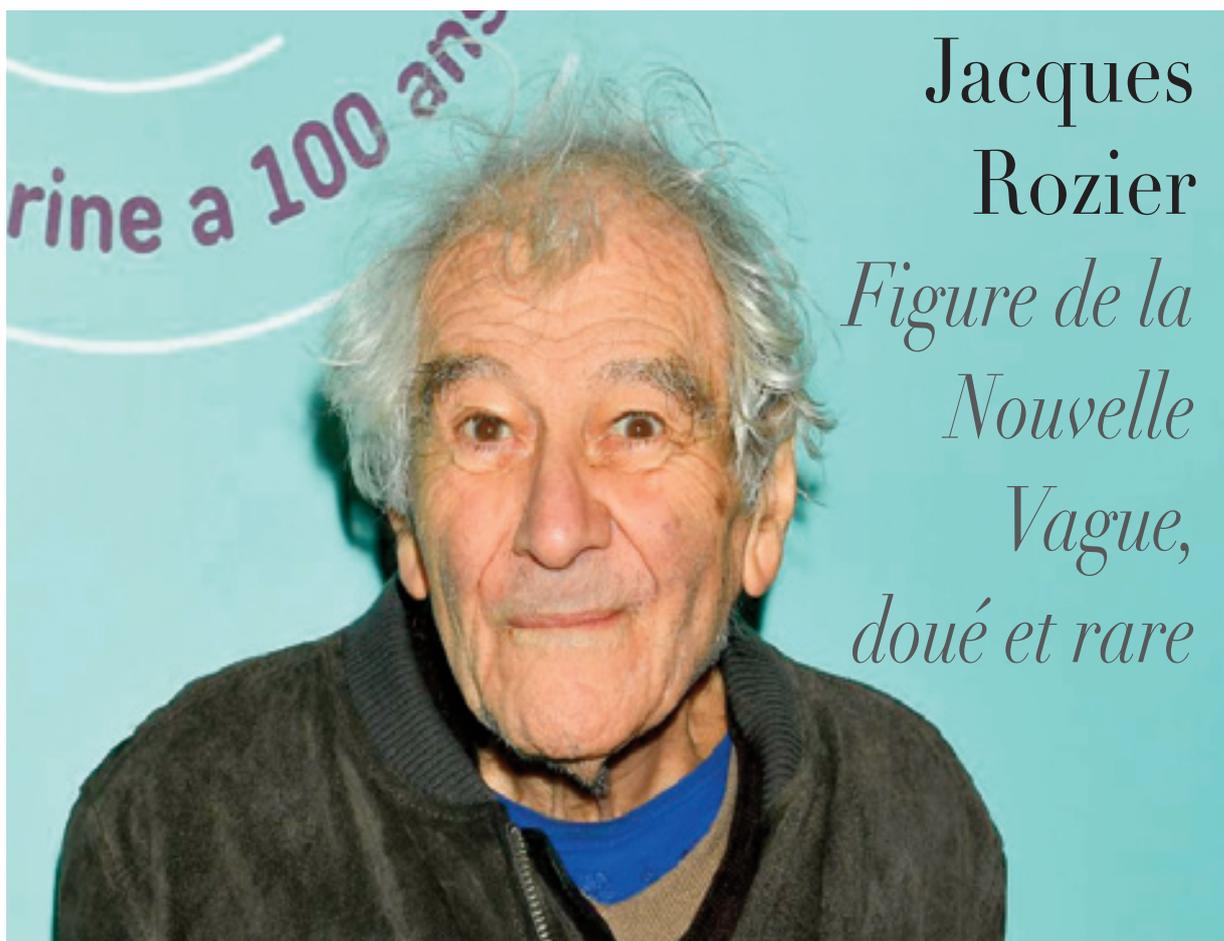
Beausejour
 Pharmacie ORJOUANE 122, RUE ORJOUANE - HAY ERRAHA - BEAUSEJOUR (DERRIERE ACIMA BEAUSEJOUR) - Tél : 0522.36.22.20

Oasis
 Pharmacie DALAL 24 BIS, RUE DES VANNEAUX - L'OASIS (MARCHÉ L'OASIS - B.C.M.) - Tél : 0522.99.27.54

Horaires des trains

SENS MARRAKECH - CASABLANCA - FES														
N° de train	Maroc	Marrakech	Casablanca	Fes	Marrakech									
101	06:00	07:00	08:00	09:00	10:00	11:00	12:00	13:00	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00
102	06:30	07:30	08:30	09:30	10:30	11:30	12:30	13:30	14:30	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30
103	07:00	08:00	09:00	10:00	11:00	12:00	13:00	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00
104	07:30	08:30	09:30	10:30	11:30	12:30	13:30	14:30	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30
105	08:00	09:00	10:00	11:00	12:00	13:00	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00
106	08:30	09:30	10:30	11:30	12:30	13:30	14:30	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30
107	09:00	10:00	11:00	12:00	13:00	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00
108	09:30	10:30	11:30	12:30	13:30	14:30	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30
109	10:00	11:00	12:00	13:00	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00
110	10:30	11:30	12:30	13:30	14:30	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30
111	11:00	12:00	13:00	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00
112	11:30	12:30	13:30	14:30	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30
113	12:00	13:00	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00
114	12:30	13:30	14:30	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30
115	13:00	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00
116	13:30	14:30	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30
117	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00
118	14:30	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30
119	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00
120	15:30	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30
121	16:00	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00
122	16:30	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30
123	17:00	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00
124	17:30	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30
125	18:00	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00
126	18:30	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30
127	19:00	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00
128	19:30	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30
129	20:00	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00
130	20:30	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30
131	21:00	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00
132	21:30	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30
133	22:00	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00
134	22:30	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30
135	23:00	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00
136	23:30	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30
137	24:00	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00
138	24:30	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30	37:30
139	25:00	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00	38:00
140	25:30	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30	37:30	38:30
141	26:00	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00	38:00	39:00
142	26:30	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30	37:30	38:30	39:30
143	27:00	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00	38:00	39:00	40:00
144	27:30	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30	37:30	38:30	39:30	40:30
145	28:00	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00	38:00	39:00	40:00	41:00
146	28:30	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30	37:30	38:30	39:30	40:30	41:30
147	29:00	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00	38:00	39:00	40:00	41:00	42:00
148	29:30	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30	37:30	38:30	39:30	40:30	41:30	42:30
149	30:00	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00	38:00	39:00	40:00	41:00	42:00	43:00
150	30:30	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30	37:30	38:30	39:30	40:30	41:30	42:30	43:30
151	31:00	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00	38:00	39:00	40:00	41:00	42:00	43:00	44:00
152	31:30	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30	37:30	38:30	39:30	40:30	41:30	42:30	43:30	44:30
153	32:00	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00	38:00	39:00	40:00	41:00	42:00	43:00	44:00	45:00
154	32:30	33:30	34:30	35:30	36:30	37:30	38:30	39:30	40:30	41:30	42:30	43:30	44:30	45:30
155	33:00	34:00	35:00	36:00	37:00	38:00	39:00	40:00	41:00	42:00	43:00	44:00	45:00	46:00
156	33:30	34:30	35:30	3										

Portrait



Jacques Rozier

Figure de la Nouvelle Vague, doué et rare

Cinéaste du grand air et du grand large, Jacques Rozier, décédé à l'âge de 96 ans, est devenu grâce à une poignée de films seulement une figure de la Nouvelle Vague, admiré de ses pairs et de la critique.

Prix Jean Vigo 1986 pour "Maine Océan", prix René Clair 1997 pour l'ensemble de son oeuvre, Carrosse d'or 2002 à Cannes, il a réalisé "Adieu Philippe" (1962), "Du côté d'Orouët" (1973) et "Les Naufragés de l'île de la Tortue" (1976).

Quatre films en plus d'un demi-siècle... Il en a tourné deux autres, "Fifi martingale" (2001), jamais sorti en salles, et "Le perroquet parisien" (2007), resté inachevé.

Anar au cœur tendre, amoureux des chemins de traverse, metteur en

scène parfois incontrôlable, parfois en dilettante, mais aussi chercheur obsessionnel de l'image juste, il a également tourné une vingtaine de courts métrages, souvent remarquables, et travaillé pour la télévision.

En 2019, Jean-Luc Godard (décédé depuis) saluait la trace laissée par Jacques Rozier dans le cinéma français: "quand Agnès Varda est morte, j'ai pensé: la vraie Nouvelle Vague, on n'est plus que deux. Moi et (...) Jacques Rozier qui a commencé un peu avant moi".

Le mouvement de la Nouvelle Vague, né à la fin des années 1950, entendait rompre avec les techniques cinématographiques classiques au profit de l'expérimentation et d'une approche individualiste, voire iconoclaste.

Outre Jacques Rozier, ses figures les plus emblématiques sont Jean-Luc Godard, François Truffaut, Agnès Varda, Louis Malle, Claude Chabrol, Jacques Demy ou encore Eric Rohmer.

"Des cinéastes de la Nouvelle Vague, Rozier est celui qui divague. Celui qui aime que tout aille de travers, pour mieux alimenter son sens très particulier de la dramaturgie (...)", a salué à l'annonce de son décès la Cinémathèque française.

Il naît le 10 novembre 1926 à Paris. Diplômé de l'IDHEC (l'école de cinéma devenue la Fémis) en 1947, il est assistant de Jean Renoir pour "French Cancan" (1955), réalise des courts métrages comme "Paparazzi" et "Le Parti des choses" (les deux en 1963) sur les coulisses du tournage du "Mépris" de Godard.

En 1962, sort son premier long métrage, "Adieu Philippe". Chronique douce-amère de la jeunesse française, sur fond de guerre d'Algérie, il devient un des films phares de la Nouvelle Vague.

François Truffaut et Godard le soutiennent. Pourtant, il n'a guère de succès. Même destin pour le film suivant, onze ans plus tard, "Du côté d'Orouët", récit (filmé en 16 mm initialement) d'une famille de la classe moyenne en vacances.

Jacques Rozier fait appel à Pierre Richard, alors vedette du cinéma hexagonal, pour jouer dans "Les Naufragés de l'île de la Tortue".

Le film marche un peu mieux.

On y retrouve son humour teinté de cynisme et un goût pour les ambiances oniriques. Il raconte l'histoire de deux employés d'une agence de voyages qui lancent un nouveau concept touristique à la Robison Crusoe. Au final, c'est le fiasco...

"Maine Océan" (1985) relate le voyage, ou plutôt la virée pataphysique dans l'ouest de la France de personnages farfelus: une chanteuse brésilienne, deux contrôleurs de train (Bernard Menez et Luis Rego), une avocate hystérique et un marin-pêcheur irascible.

Vos films "ont la fausse légèreté, la fraîcheur qu'on ne trouve que dans les premiers films (...). Tous vos films ressemblent à des premiers films", disait en 2019 le jeune cinéaste Guillaume Brac lors d'une rencontre organisée par Télérama avec le vieux maître. "Les réalisateurs français qui s'inscrivent dans votre sillage, je pense à Sophie Letourneur, à Justine Triet et à moi-même, ont en commun d'avoir écrit et tourné leur premier film en quelques semaines, avec un scénario rarement complet, un financement extrêmement restreint. Des conditions qui vont à rebours de la norme actuelle où l'écriture peut prendre des années", avait-il ajouté.

Ce à quoi Jacques Rozier, toujours vif malgré son âge, avait répliqué: "dès que j'entends quelqu'un me dire qu'il peaufine son scénario depuis deux ans, j'ai envie de lui dire de le garder pour lui. Le cinéma est une question de risque et de désir. Comme l'amour".

Sport

Arabie, Barcelone ou Miami Quel avenir pour Messi ?



Après deux saisons décevantes au PSG conclues samedi sous les sifflets du public parisien, Lionel Messi est en quête d'un nouveau et peut-être ultime défi, à bientôt 36 ans. Si une surprise n'est pas à écarter, trois destinations se dégagent : l'Arabie saoudite, Barcelone ou Miami. Réunifier Messi et Cristiano Ro-

naldo dans un même championnat a de quoi séduire... en tout cas les Saoudiens.

Le royaume pétrolier rêve de ce duo comme vitrine pour la promotion d'une probable candidature à l'organisation d'une Coupe du monde. Un défi fou mais à la mesure de la puissance financière de l'Etat du Golfe, qui a déjà fait venir le Portugais à Al-

Nassr grâce à un pont d'or.

Déjà sous contrat avec l'office du tourisme saoudien, Messi pourrait suivre, plusieurs médias évoquant une offre mirobolante du club d'Al-Hilal, évaluée à 400 millions d'euros par an. Selon le journal espagnol Sport, une annonce pourrait être faite dès mardi.

Reste l'aspect sportif, non des moindres : le septuple Ballon d'or s'isolera-t-il dans ce faible championnat à un an de la Copa America 2024, qui pourrait être sa dernière épreuve internationale ? Revenir à Barcelone aurait une tout autre saveur pour la "Pulga", qui y retrouverait son ancien équipier Xavi, désormais entraîneur. Bien plus romantique bien sûr que l'appât du gain saoudien.

Ce serait une belle histoire mais l'opération est complexe pour un Barça sous tension budgétaire. Le club serait toujours dans l'attente de la validation par la ligue espagnole de son "plan de viabilité", où sont incluses les prolongations de plusieurs joueurs-clés ainsi que le retour potentiel de Messi. Pour ne pas dépasser le plafond salarial, le Barça doit encore réduire ses dépenses de 200 M d'EUR. Messi proche dans les coeurs, mais pourtant si loin.

Cette hypothèse revient moins fréquemment mais elle existe : l'Inter Miami, en Floride, dans un championnat nord-américain qui a toujours lorgné les stars sud-américaines en fin de carrière, comme Pelé, Kaka, Gonzalo Higuaín ou actuellement Douglas Costa.

L'option présente l'avantage de rapprocher la famille d'Argentine, à Miami où les Messi disposent déjà d'un pied-à-terre. Dans ce cadre de vie idéal, la star retrouverait une autre étoile du ballon rond : David Beckham, un des copropriétaires de la franchise floridienne.

Bien que moins réputé que ses cousins européens, la MLS est en outre un championnat d'un niveau bien supérieur au saoudien. Un compromis idéal pour Messi, qui aura 36 ans le 24 juin ? Les prochains jours le diront.

Karim Benzema quitte le club madrilène

Le Ballon d'Or français Karim Benzema va quitter le Real Madrid à la fin de la saison, après 14 saisons passées dans le club espagnol, a annoncé ce dernier dimanche. "Le Real Madrid CF et notre capitaine Karim Benzema ont trouvé un accord pour mettre fin à sa brillante et inoubliable étape comme joueur de notre club", a écrit le Real dans un communiqué publié à quelques heures du dernier match de la saison en Championnat d'Espagne face à l'Athletic Bilbao (18h30).

Arrivé en 2009 à Madrid en provenance de Lyon, Benzema laisse à 35 ans une trace indélébile au sein du club madrilène, avec 25 titres dont cinq Ligue des champions. Son dernier sacre européen, en 2022, lui a ouvert les portes du Ballon d'Or, le premier pour un joueur français depuis Zinédine Zidane en 1998.

Il a échoué cette saison en demi-finale de C1 contre Manchester City. Le N.9, longtemps resté dans l'ombre de Cristiano Ronaldo pendant les années madrilènes de Portugais, a pris les commandes du jeu offensif du Real une fois CR7 parti, en 2018. Il est actuellement, derrière son ancien coéquipier, le deuxième meilleur buteur de l'histoire du club, avec 353 buts.

"Le parcours de Karim Benzema au Real Madrid a été un exemple de comportement et de professionnalisme, lui qui a parfaitement représenté les valeurs de notre club. Karim Benzema a gagné le droit de décider de son avenir", explique le Real dans son communiqué, laissant entendre que Benzema a décidé lui-même de ne pas prolonger son contrat.

Son nom est lié depuis plusieurs jours à l'Arabie saoudite, qui lui promettrait un pont d'or pour y terminer sa carrière. "Pourquoi devrais-je parler de mon avenir ? Je suis à Madrid. Ceux qui parlent le font sur Internet, et la réalité, ce n'est pas Internet", avait rétorqué Benzema jeudi soir lors d'une cérémonie en hommage à sa carrière organisée par le quotidien sportif espagnol Marca.

Trois jours seulement après cette sortie, l'avenir du buteur est en partie tranché : il ne s'écrira pas à Madrid. Le Real a annoncé la tenue mardi à 12h00 d'un hommage à son joueur, en présence du président du club Florentino Perez.

L'AC Milan annonce le départ d'Ibrahimovic

L'attaquant suédois Zlatan Ibrahimovic va quitter l'AC Milan après le dernier match de championnat de la saison contre Hellas Vérone dimanche, a annoncé le club italien samedi. "Demain soir après le dernier match de la saison... l'AC Milan dira au revoir à Zlatan Ibrahimovic au terme d'une brève cérémonie", a indiqué le club milanais dans un communiqué.

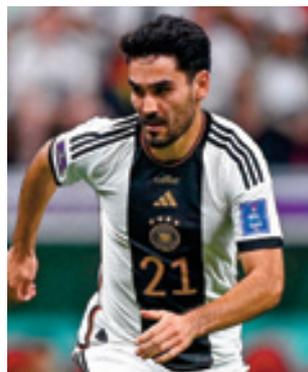
"L'AC Milan voudrait remercier Zlatan pour les moments merveilleux que nous avons passés ensemble", a poursuivi le club. Ibrahimovic, 41 ans, était revenu à Milan en 2019 et a été sacré champion d'Italie la saison dernière.

Zlatan Ibrahimovic avait remporté un premier titre de champion d'Italie avec Milan en 2011. Passé également par l'Ajax Amsterdam, la Juventus, l'Inter Milan, le FC Barcelone, le Paris Saint-Germain et Manchester United, il compte de nombreux titres de champion à son palmarès : deux aux Pays-Bas, cinq en Italie (trois avec l'Inter, deux avec Milan), un en Espagne et quatre en France. Avant la 38e et dernière journée de Serie A, l'AC Milan est quatrième du classement et assuré d'une qualification en Ligue des champions la saison prochaine.

Gündogan de retour en sélection pour les matches amicaux de juin

Le capitaine de Manchester City, Ilkay Gündogan, fait son retour en sélection allemande pour les rencontres amicales de juin, après avoir fait l'impasse sur la fenêtre internationale de mars, a indiqué, vendredi, le sélectionneur Hansi Flick. Ilkay Gündogan fait partie des huit joueurs de la sélection allemande de retour dans la liste, avec notamment le défenseur du Real Madrid Antonio Rüdiger, le milieu de terrain de Dortmund Julian Brandt et l'attaquant du Bayern Leroy Sané.

En raison de la finale de la Ligue des champions le 10 juin avec Manchester City contre l'Inter Milan, Gündogan et Robin Gosens manqueront le début du



rassemblement le 7 juin et rejoindront la sélection plus tard. Comme annoncé fin février, Thomas Müller ne figure pas dans la liste, ainsi que Mario Götze, Serge Gnabry et Niklas Süle.

Pays hôte du prochain Championnat d'Europe à l'été 2024, l'Allemagne est exempte de la phase de qualifications, et dispute une douzaine de matches amicaux. La phase d'expérimentation de Hansi Flick en mars, avec cinq novices sur sa liste de 24, n'a pas été des plus concluantes, avec un succès contre le Pérou mais surtout un premier revers contre la Belgique depuis septembre 1954, et depuis mai 1910 contre les Diables rouges à domicile.

Foot/U20

Le Maroc participe à la 49^{ème} édition du Tournoi Maurice Revello en France



La sélection nationale du Maroc U20 participe, du 5 au 18 juin, à la 49^e édition du tournoi Maurice Revello anciennement appelé «tournoi de Toulon» au sud de la France. Ce tournoi de préparation aux prochaines échéances est réservé exclusivement aux sélections de moins de 23 ans.

La sélection nationale est logée dans le groupe C qui comprend le Japon, la Côte d'Ivoire et le Panama. En prévision de ce tournoi, l'entraîneur du Onze national, Mohamed Ouahbi a retenu 24 joueurs pour dis-

puter cette édition.

Ci-après la liste des joueurs retenus: 1. Bentayg Abdellah (FUS Rabat) 2. Siouahe Hatim (Raja Casablanca) 3 Al Mazyani Faissal (KRC Genk - Belgique) 4. Azrouz Abdellah (Raja Casablanca) 5. Boukhres Othmane (AS FAR) 6. Erougai Reda (Gil Vicente - Portugal) 7. Et Taïbi Amine (KRC Genk - Belgique) 8. Jermouni Diyae-Eddine (Ajax Amsterdam - Pays-Bas) 9. Khatir Ahmed (Académie Mohammed VI) 10. Laaziri Achraf (Olympique Lyonnais - France) 11. Lantaki Wassim (LOSC Lille - France) 12. Arhoun Usama (Malaga

- Espagne) 13. El Basri Nabil (MVV Maastricht - Pays-Bas) 14. Ziani Ilyes (Standart de Liège - Belgique) 15. Hafid Mohamed (Caen - France) 16. Khalifi Yassine (UTS Touarga) 17 Kurt Elias (Hansa Rostock - Allemagne) 18. Oumast Yassine (Raja Casablanca) 19. Bensaad Adnane (Atletico de Madrid - Espagne) 20. El Jebbari Salim (Atletico de Madrid - Espagne) 21. Maurer Aïman (Clermont - France) 22. Radid Mohamed (Académie Mohammed VI) 23. Raihani Abdellah (Atletico de Madrid - Espagne) 24. Soussi Abderahman (Antwerp - Belgique).

La Marocaine Malak El Allami se qualifie au tableau final de Roland-Garros Juniors



La Marocaine Malak El Allami s'est qualifiée au tableau final de Roland-Garros Juniors, organisé dans le cadre du tournoi parisien de Grand Chelem. El Allami rejoint ainsi sa compatriote Aya El Aouni également qualifiée à ce tournoi.

Le Maroc sera représenté par trois joueurs aux tableaux finaux de Roland-Garros Juniors, à savoir Malak El Allami, Aya El Aouni et Reda Bennani (tournoi junior masculin), une première dans l'histoire du tennis national.

Championnat d'Afrique de VTT/Afrique du Sud

La marocaine Rajaa Chaker décroche la médaille de bronze

La cycliste marocaine Rajaa Chaker a décroché, samedi à Johannesburg, la médaille de bronze de l'épreuve olympique de cross-country dans la catégorie des moins de 23 ans, lors des compétitions de la première journée du Championnat d'Afrique de VTT.

Arrivée à la troisième place derrière la Sudafricaine Anneke Van der Walt et la Rwandaise Gazila Mwamikazi, Chaker a offert au Maroc une médaille de bronze au goût d'or dans ce championnat continental, compte tenu du haut niveau des participantes, notamment dans certains clubs sud-africains et même hors du continent.

Quant à la course féminine senior, les Sudafricaines ont monopolisé le podium. Rajaa Chaker a remporté plusieurs titres africains et arabes dans les courses sur route et sur piste, ainsi que dans la catégorie des vélos de montagne. Outre Chaker, l'équipe nationale est composée de Mohamed Zarhoun, Youssef Ismaili et Mousa Outaleb, menés par l'entraîneur Mohamed Malki et son assistant Youssef Laghzaoui.

Les éléments nationaux concourent au sein de ce championnat dans les courses olympiques et de cross-country courte distance, avec des coureurs professionnels qui ont une longue histoire dans ces disciplines sportives, notamment d'Afrique du Sud, de Namibie et des îles Maurice.

Tour international cycliste du Cameroun (1^{ère} étape)

Le Maroc classé 2^{ème} et 3^{ème}

Les coureurs marocains Achraf Ed-Doghmi et Al-Hussein Al-Sabbahi se sont classés respectivement, samedi, 2^{ème} et 3^{ème} de la première étape du Tour international cycliste du Cameroun, disputée sur une distance de 100,3 km entre Figuil et Garoua, dans le nord du pays. Cinq coureurs marocains prennent part à la 19^{ème} édition du Tour international cycliste du Cameroun, qui se poursuit jusqu'au 11 juin.

L'équipe marocaine est composée de Achraf Ed-Doghmi, récent vainqueur du Tour du Bénin, et cinquième en Afrique au classement de l'Union cycliste internationale (UCI), Adel Al-Arabawi, Mohcine Al Kouraji, Salaheddine Marouani et Al-Hussein Al-Sabbahi, encadrés par l'ancien champion de cyclisme et entraîneur national, Abdelati Saadoun.

Les cyclistes marocains cherchent à réaliser des résultats positifs lors du Tour pour empêcher les points à même d'assurer la qualification aux Jeux olympiques qui se tiendront à Paris en 2024. Outre l'équipe nationale marocaine, les équipes du Rwanda, du Bénin, de l'Algérie et du Cameroun, pays hôte, participent au Tour international du Cameroun, qui a débuté en 2003, ainsi que des équipes professionnelles et semi-professionnelles des pays européens, notamment de la France et des Pays-Bas.

Les participants au Tour du Cameroun, classé dans la catégorie 2.2, parcourront une distance totale de 963,9 km, répartie en huit étapes.

Le réchauffement de l'Arctique menace de jeter un froid sur les rencards des écureuils

Lorsque l'hiver s'installe, les écureuils de l'Arctique creusent profondément dans le sol pour commencer leurs huit mois d'hibernation, avant de réapparaître à la surface au printemps, affamés et impatientes de se reproduire.

Mais des scientifiques étudiant ces rongeurs ont découvert une conséquence surprenante du changement climatique: avec la hausse des températures, les femelles de cette espèce ont progressivement décalé le moment où elles sortent d'hibernation, désormais avancé de 10 jours par rapport à il y a un quart de siècle.

Les mâles, eux, n'ont pas changé leur date de réveil, ce qui menace de compliquer les rencards de ces petites bêtes, selon une étude publiée jeudi dans la revue Science.

Par le passé, les mâles sortaient d'hibernation un mois complet avant les femelles, ce qui laissait le temps à leurs testicules, qui se rétractent chaque automne, de redescendre et retrouver leur état normal. Mais cet intervalle se rétrécit peu à peu.

"Si cela continue, les femelles vont émerger avant que les mâles soient complètement matures pour la reproduction", explique à l'AFP Cory Williams, co-auteur de l'étude et biologiste à l'université d'Etat du Colorado.

Comme de nombreux animaux

dans l'Arctique, ces écureuils (*Urocitellus parryi*) ont évolué pour s'adapter à la rigueur de l'hiver dans cette région.

Ils hibernent durant environ huit mois par an, en creusant à environ un mètre de profondeur dans le sable au bord des rivières.

Leur température corporelle chute alors d'environ 37°C à -3°C, un plus bas chez les mammifères, et ils ralentissent considérablement l'activité de leur cerveau, leurs poumons, leur cœur et d'autres organes -- un état appelé "torpeur".

Pour l'étude, les chercheurs ont analysé la température de l'air et du sol sur deux sites, ainsi que les températures abdominale et cutanée de 199 écureuils sur la même période (récoltées par des capteurs).

Ils ont constaté une hausse importante de la température ambiante, comme attendu dans cette région qui subit le changement climatique de plein fouet, avec un réchauffement quatre fois plus rapide que le reste du globe.

"La température minimum du sol en hiver est plus élevée. Il ne fait plus si froid", dit Cory Williams. "Et nous voyons aussi un changement dans le gel et le dégel de la terre. Les sols gèlent aujourd'hui plus tard, et dégèlent plus tôt."

Cela a eu deux effets sur les



écureuils.

Même s'ils entrent en hibernation à la même période, le moment auquel leur température corporelle descend sous les 0°C a été retardé, ce qui repousse aussi le déclenchement d'un processus leur demandant beaucoup d'énergie: la production de chaleur destinée à éviter la mort de certains tissus biologiques.

De plus, les femelles terminent donc leur hibernation plus tôt, au début du dégel au printemps.

Pourquoi ce réveil précoce n'affecte-t-il que les femelles? Rien de sûr, mais les scientifiques ont leur théorie. Elles semblent davantage sensibles aux conditions extérieures que les mâles, davantage contrôlés par leurs niveaux de testostérone, en hausse à l'approche

de la période de reproduction.

Ces changements présentent aussi des avantages: les femelles se réveillent plus tôt, et peuvent se nourrir plus tôt de racines, baies, ou graines. Ce qui peut leur permettre de donner naissance à des portées en meilleure santé, avec un meilleur taux de survie.

Mais cela signifie aussi qu'elles sont exposées plus longtemps à leurs prédateurs (aigles, renards, loups...) -- en plus des perturbations dans leurs interactions sexuelles.

Des conséquences en amont de la chaîne alimentaire sont aussi envisageables, si leurs prédateurs s'habituent à des proies disponibles plus tôt, et avancent en retour leur propre période de reproduction. L'impact général est alors difficile à prédire.

Quoi qu'il en soit, ces travaux fournissent la preuve que le changement climatique peut avoir des conséquences directes sur un écosystème, en une période de temps relativement réduite, souligne Helen Chmura, auteure principale de l'étude.

"Nous avons travaillé sur 25 ans de données, ce qui est assez long pour une étude, mais très court en écologie", a-t-elle dit à l'AFP. "Nous avons des preuves d'effets sur l'écosystème à l'échelle d'une vie humaine, y compris de jeunes gens."

Recettes

Chaussons au thon et poireaux



Fromage râpé
2 c à s d'huile d'olive
Thym séché
Pour la dorure
1 jaune d'œuf + 1 c.s de lait
Graines de sésame / Pavot ou fromage

Instructions

Dans un saladier, mettre la farine, ajoutez le sucre, le sel, l'huile, l'eau tiède avec la levure. Mélanger pour former une pâte que vous pétrissez jusqu'à ce qu'elle soit bien lisse et homogène.

Couvrir avec un linge propre et la mettre de côté pour lever pendant 30 à 40 minutes.

Préparer la farce

Chauffer une sauteuse avec l'huile d'olive, mettre les poireaux coupés finement, laisser rissoler en remuant quelques minutes. Ajouter le thon émietté, sel et poivre, les olives vertes, du thym séché remuer un peu puis ajouter 2 bonnes cuillères à soupe de fromage crémeux ou crème épaisse

Faire les chaussons

Diviser la pâte en deux, étaler la pâte à l'aide d'un rouleau à pâtisserie en farinant le plan de travail pour éviter qu'elle colle. La pâte doit avoir une épaisseur de 3mm. À l'aide d'une tasse ou un emporte pièce couper des cercles de pâte.

Disposer 1 cuillère à soupe de garniture au centre de chaque pièce et souder les bords en appuyant avec une fourchette.

Badigeonner les chaussons salés avec du jaune d'œuf et saupoudrer quelques graines de sésame.

Enfourner sans attendre dans un four préchauffé à 200 ° pour 15 à 20 min.

Ingrédients :

450 g de farine
1 c à s de sucre
1 c à c de sel
5 c à s d'huile d'olive
1 c à c levure boulangère fraîche ou 1 c à c de levure sèche
200 ml d'eau tiède pour former la pâte
Pour la garniture
1 boîte de thon
3 blancs de poireaux
Une poignée d'olives vertes
Sel et poivre
2 c à s de fromage crémeux ou crème épaisse

Fausse alerte au crocodile

Une chasse au crocodile s'est improvisée lundi dans les eaux de la rivière Dordogne, dans le sud-ouest de la France, pour tenter d'attraper l'animal... qui s'est avéré être un faux.

En fin d'après-midi, la commune de Bergerac postait un message très sérieux sur sa page Facebook, invitant ses habitants "à éviter le secteur" du quai Garrigat, en centre-ville, "fermé à la circulation suite à la découverte d'un présumé +crocodile+".

"Un passant nous a appelés car il avait vu quelque chose ressemblant à cet animal

dans la rivière", ont expliqué les secours à l'AFP. Une dizaine de pompiers, dont des plongeurs, se sont rendus sur place, rejoints par la gendarmerie et l'Office français de la biodiversité (OFB, la Police de l'environnement). Utilisant perches et filets pour approcher prudemment la bête, les spécialistes de la brigade nautique ont finalement ressorti de l'eau, deux heures plus tard, un objet de plus de deux mètres imitant parfaitement la morphologie du crocodile. La municipalité a confirmé, photos à l'appui, que l'animal était un "faux".

